

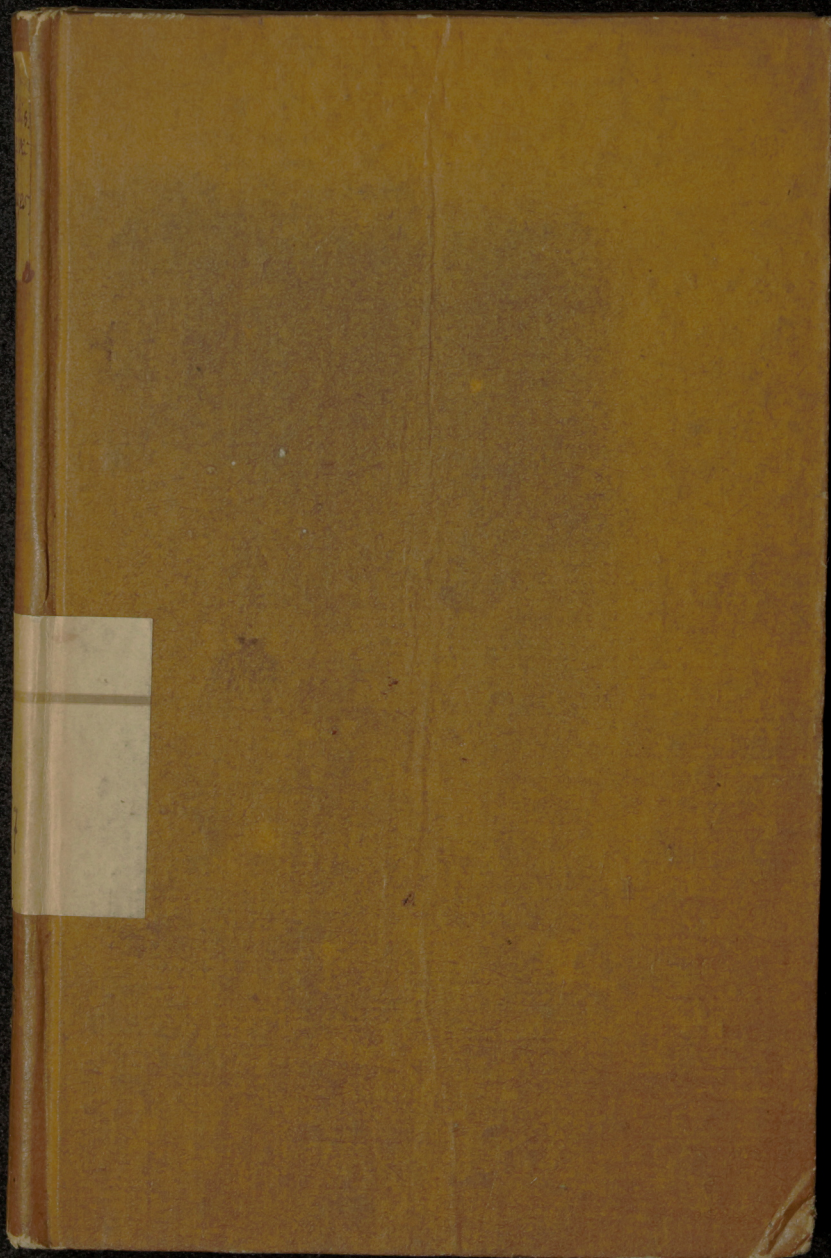
Catéchisme Avec Les Passages

Berlin: Berlin: Aux Dépens De L'Ecole De Charité: chez George Louis Winter, 1757

<http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1662988567>

Druck Freier  Zugang

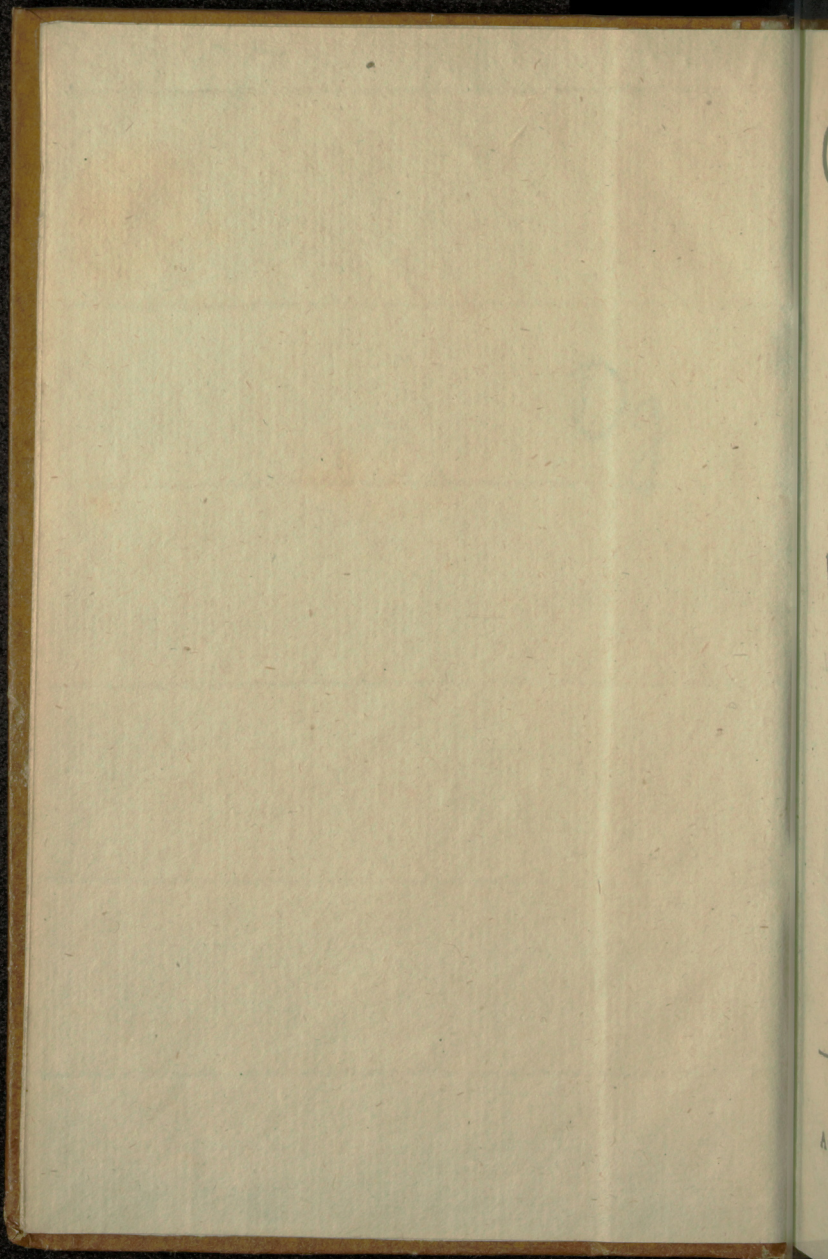




6757

Dg

LBN 0116



CATÉCHISME

AVEC
LES PASSAGES.

À L'USAGE
DE
L'ECOLE DE CHARITÉ.



AVEC PRIVILEGE.

À BERLIN
AUX DÉPENS DE L'ECOLE DE CHARITÉ.
MDCCLVII.

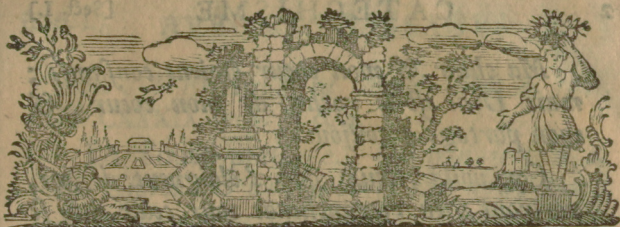


IMPRIMATUR.

J. P. SÜSSMILCH.

d. 26. Janv. 1753.





CATÉCHISME

AVEC LES
PASSAGES.

SECTION PREMIÈRE.

I.



D. Quelle est la première Vérité de
la Religion ?

R. Qu'il y a un Dieu.

*Il faut que celui qui vient à Dieu, croye
que Dieu est, & qu'il est le rémunérateur
de ceux qui le cherchent. Hebr. XI. v. 6.*

*Quel autre ai-je au Ciel ? Or je n'ai pris
plaisir sur la terre en rien qu'en toi seul.*

A

Ma

*Ma chair & mon coeur étoient consumés ;
mais Dieu est le rocher de mon coeur , &
mon partage à toujours.*

*Car voilà , ceux qui s'éloignent de toi ,
périront ; tu retrancheras tous ceux qui se
détournent de toi.*

*Mais pour moi , approcher de Dieu est
mon bien. Ps. LXXIII. v. 25. 26. 27. 28.*

2. D. Qu'est-ce que DIEU ?

R. C'est un (a) Esprit infini , & (b)
tout parfait , le souverain Seigneur de
toutes choses.

(a) *Dieu est Esprit, & il faut que ceux qui
l'adorent , l'adorent en esprit , & en vérité.*
Jean. IV. v. 24.

(b) *Tout parfait, c'est à dire, qui possé-
de toutes sortes de perfections , & de pro-
priétés divines : comme*

*La Toute-Science. Il n'y aucune créa-
ture qui soit cachée devant lui ; mais toutes
sont nues , & entièrement ouvertes aux yeux
de celui devant lequel nous avons affaire.*
Hebr. IV. v. 13.

*Eternel, tu m'as sondé , & tu m'as connu.
Tu connois quand je m'assieds , & quand je
me lève ; tu apperçois de loin ma pensée ;
même avant que la parole soit sur ma langue ,
voici*

voici, ô Eternel ! tu connois déjà le tout.

Pf. CXXXIX. v. 1. 2. & 4.

La Toute-présence. Où irai-je loin de ton Esprit, & où fuirai-je loin de ta face ?

Si je me couche au sepulcre, t'y voilà. Si je prens les ailes de l'aube du jour, & que je me loge au bout de la mer ; là même ta main me conduira, & ta droite m'y saisira.

Pf. CXXXIX. v. 7. 8. 9. 10.

La Toute-puissance. Certes notre Dieu est aux Cieux ; il fait tout ce qu'il lui plaît.

Pf. CXV. v. 3.

O Eternel Dieu des armées, qui est semblable à toi, puissant Eternel ? aussi ta fidélité est à l'entour de toi. Tu as puissance sur l'élévation des flots de la mer ; quand ses vagues s'élèvent, tu les fais rabaisser.

Pf. LXXXIX. v. 9. 10.

Rien ne sera impossible à Dieu. Luc. I. v. 37.

L'Immutabilité & l'Eternité. Tu as jadis fondé la Terre, & les Cieux sont l'ouvrage de tes mains ; Ils périront, mais tu seras permanent, & eux tous s'envieilliront comme un vêtement ; tu les changeras comme un habit, & ils seront changés ; mais toi, tu es toujours le même ; & tes ans ne seront jamais achevés. Pf. CII. v. 26. 27. 28.

3. D. Dieu est-il visible ?

R. Non.

A 2

Per-

Personne ne vit jamais Dieu. Jean. I. v. 18.

Lui qui seul possède l'immortalité, & qui habite une lumière inaccessible; lequel nul des hommes n'a vu, & ne peut voir. 1.Tim. VI. v. 16.

Vous prendrez donc bien garde à vos ames, car vous n'avez vu aucune ressemblance au jour que l'Eternel votre Dieu vous parla en Horeb du milieu du feu. Deut. IV. v. 15.

4. D. Comment sçavez-vous donc qu'il y a un Dieu?

R. Par le consentement de (c) tous les hommes, par les sentimens de la Conscience, par les lumieres de la Raison, & par la Parole de Dieu.

(c) St. Paul dit des Payens:

Ce qui se peut connoître de Dieu est manifesté en eux; Car Dieu le leur a manifesté. Les choses invisibles de Dieu, savoir tant sa puissance éternelle que sa Divinité se voient comme à l'oeil par la création du monde, étant considérées dans ses ouvrages, de sorte qu'ils sont inexcusables. Rom. I. v. 19. 20.

5. D. Quelle est la vraie connoissance de Dieu?

R. Celle qui nous porte à le glorifier, & à le servir. (d)

(d)

(d) *Les Payens, selon St. Paul, seront punis, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne lui ont point rendu grâces.* Rom. I. v. 21.

6. D. Quelle est la seconde Vérité de la Religion ?

R. C'est l'immortalité de l'Ame.

7. D. Qu'entendez-vous par là ?

R. Que l'ame de l'homme ne meurt point avec le corps, mais qu'elle subsiste après la mort, & qu'elle subsistera toujours pour être heureuse ou malheureuse, selon que l'on aura vécu ou bien ou mal dans cette vie.

La poudre retourne à la terre d'où elle a été tirée, mais l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. Ecclef. XII. v. 9.

Je vous dis à vous, mes amis ; ne craignez point ceux qui tuent le corps, & qui après cela ne sauroient rien faire davantage.

Mais je vous montrerai qui vous devez craindre ; craignez celui qui a la puissance, après qu'il a tué, d'envoyer dans la gehenne ; oui, vous dis-je, craignez celui-là. Luc. XII. v. 4. 5.

Nous savons, que si notre habitation terrestre de cette loge est détruite, nous avons un Edifice de par Dieu, savoir une maison éternelle dans les Cieux, qui n'est point faite de main. 2. Cor. V. v. I.

8. D. N'y a-t-il pas plusieurs Religions dans le monde?

R. Oui, il y a autant de Religions qu'il y a de différentes Opinions touchant la Divinité, & de diverses manières de la servir.

Tous les peuples marcheront chacun au nom de son Dieu; mais nous marcherons au nom de l'Eternel notre Dieu à toujours & à perpétuité. Michée IV. v. 5.

9. D. Quelles sont les principales?

R. La Payenne, la Judaïque, la Mahometane, & la Chrétienne.

10. D. Sont-elles également bonnes?

R. Non: il n'y a que la Chrétienne qui nous apprenne parfaitement le moyen de glorifier Dieu, de nous sanctifier, & de nous sauver.

La

La grace salutaire à tous les hommes est clairement apparue : nous enseignant qu'en renonçant à l'impiété & aux mondaines convoitises, nous vivions en ce présent siècle sobriement, justement, & religieusement, attendant l'apparition & la gloire de notre grand Dieu & Sauveur Jesus-Christ. Tite II. v. 11. 12. 13.

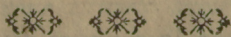
II. D. Qu'est-ce que la Religion Chrétienne ?

R. C'est la véritable maniere de connoître Dieu, & de le servir, qu'il a lui-même montrée aux hommes par Jesus Christ son fils.

C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connoissent seul vrai Dieu, & celui que tu as envoyé, Jesus-Christ. Jean. XVII. v. 3.

12. D. Où trouvez-vous tout ce qui regarde cette Religion ?

R. Dans les Livres sacrés que nous nommons la Bible, ou l'Ecriture sainte.





SECTION DEUXIEME.

1. D. Qu'est ce que la Bible ?

R. C'est l'Ecriture *inspirée de Dieu, qui nous rend sages à salut par la foi en Jésus-Christ.* 2 Tim. III. v. 15.

*La Prophétie n'a point été autrefois appar-
tée par la volonté humaine, mais les saints
hommes de Dieu étant poussés par le St.
Esprit ont parlé.* 2 Pierre I. v. 21.

2. D. Comment sçavez-vous que ce Livre
vient de Dieu ?

R. Nous le sçavons par le témoigna-
ge de tous les Chrétiens, par les mar-
ques de Divinité qu'il porte en lui-
même, & par les effets qu'il produit en
nous.

3. D. Quelles sont les principales marques
de Divinité que vous trouvez dans
l'Ecriture ?

R. Ce sont le rapport du Vieux & du
Nouveau Testament ; l'accomplissement
des

des Prophéties , la sublimité des Mystères , & l'excellence de la Religion qui nous y est enignée. Tout cela ne peut venir que de Dieu.

4. D. Quels sont les effets que la Parole de Dieu produit en nous ?

R. (a) Elle nous illumine , (b) elle nous sanctifie , (c) elle nous console , (d) elle nous assure de la possession de la vie éternelle.

(a) *Ta parole est une lampe à mon pied, & une lumière à mon sentier. L'entrée de tes paroles illumine, & donne de l'intelligence aux simples.* Ps. CXIX. v. 105. & 130.

Les commandemens de l'Eternel sont droits, ils réjouissent le coeur ; le commandement de l'Eternel est pur, & fait que les yeux voient. Ps. CXIX. v. 9.

(b) *Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité.* Jean. XVII. v. 17.

(c) Tout le Ps. CXIX. prouve que la seule parole de Dieu faisoit la consolation de David.

(d) *Enquerez-vous diligemment des Ecritures ; car vous estimez avoir par elles la vie éternelle, & ce sont elles qui rendent témoignage de moi.* Jean. V. v. 39.

5. D. Ne croyez-vous pas que l'Ecriture sainte est parfaite ?

R. Je crois qu'elle contient suffisamment & abondamment tout ce que nous sommes obligés de croire & de pratiquer pour notre salut.

Toute l'Ecriture est divinement inspirée, & utile pour enseigner, pour corriger, & pour instruire selon la justice : afin que l'homme de Dieu soit accompli, & parfaitement instruit pour toute bonne oeuvre. 2 Tim. III. v. 16. 17.

La loi de l'Eternel est parfaite, restaurant l'ame ; le témoignage de l'Eternel est assuré, donnant la sagesse au simple. Ps. XIX. v. 8.

6. D. Cette Ecriture est-elle claire ?

R. Oui, suffisamment pour que toute personne docile & attentive puisse y comprendre les choses nécessaires à la piété.

(e) Voyez les passages ci-dessus allégués à la quatrième demande, lettre (a).

Nous avons aussi la Parole des Prophètes plus ferme, à laquelle vous faites bien d'être attentifs, comme à une chandelle qui éclai-

éclaire dans un lieu obscur , jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire , & que l'étoile du matin se soit levée dans vos coeurs.
2 Pierre I. v. 19.

7. D. Chacun n'est-il pas obligé de lire , ou d'entendre lire cette Ecriture ?

R. Sans doute.

Que la parole de Christ habite en vous abondamment. Col. III. v. 16.

Il faut imiter ceux de Bérée, Act. XVII. v. 11. *Ceux-ci furent plus généreux que les Juifs de Thessalonique, car ils reçurent la parole avec toute promptitude, conférant tous les jours les Ecritures, pour savoir si les choses étoient telles qu'on leur disoit.*

8. D. Que faut-il faire pour bien lire, & pour bien entendre l'Ecriture Sainte ?

R. Il faut aimer la Vérité, & la Piété, & prier Dieu qui il nous donne le secours de son saint Esprit.



SECTI-



SECTION TROISIÈME.

1. D. Que devons-nous connoître de Dieu?

R. Qu'il est un dans sa nature, qu'il a toutes sortes de perfections, & qu'il y a trois personnes dans une seule Essence.

2. D. Comment sçavez-vous qu'il n'y a qu'un Dieu?

R. Il ne peut y avoir qu'une seule première cause de tout. Et l'Ecriture nous enseigne qu'il y a un seul Dieu, & Père de tous. Ephes. IV. v. 6.

Tu n'auras point d'autres Dieux devant ta face. Exod. XX. v. 3.

Il n'y a point de Dieu que moi, il n'y a point de Dieu fort, juste, & sauveur que moi. Esaie XLV. v. 21.

3. D. Quelles sont les perfections que l'Ecriture attribue à Dieu entre les autres?

R. (a) La Sainteté, (b) la Puissance, (c) la Sagesse, (d) la Bonté, (e) la Justice, &

& (f) la Connoissance de toutes choses.

(a) *Saint, saint, saint est l'Eternel des armées, tout ce qui est dans toute la terre est sa gloire.* Esaie VI. v. 3.

Il n'y a nul saint comme l'Eternel, car il n'y a point d'autre que toi, & il n'y a point d'autre Rocher tel que notre Dieu. I Sam. II. v. 2.

Comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi de même soyez saints dans toute votre conversation. I Pierre I. v. 15.

(b) *Eternel des armées, qui est semblable à toi, puissant Eternel?*

Tu as puissance sur l'élévation des flots de la mer; quand ses vagues s'élèvent, tu les fais rabaisser. Ps. LXXXIX. v. 9. 10.

(c) *Eternel, que tes oeuvres sont en grand nombre; tu les as toutes faites avec sagesse.* Ps. CIV. v. 24.

Il est le Dieu seul sage.

A Dieu seul sage, soit gloire éternellement par Jesus-Christ. Rom. XVI. v. 27.

(d) *Célébrez l'Eternel, car il est bon, parce que sa miséricorde demeure à toujours.* Ps. CXXXVI. v. 1. & suiv.

(e) *Seigneur, qui es, étois, & qui seras, tu es juste, parce que tu as fait un tel jugement:*

gement : Certainement, Seigneur Dieu tout puissant, tes jugemens sont véritables & justes. Apoc. XVI. v. 5 - 7.

(f) *Eternel, tu m'as sondé, & tu m'as connu.*

Tu connois quand je m'affieds & quand je me leve; tu apperçois de loin ma pensée.

Tu m'enceins, soit que je marche, soit que je m'arrête, & tu as accoutumé toutes mes voies.

Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Eternel! tu connois déjà le tout. Ps. CXXXIX. v. 1. 2. 3. 4.

4. D. Comment sçavez-vous qu'il y a trois personnes, qui font un seul Dieu?

R. Il y en a trois qui rendent témoignage au Ciel, le Pere, la Parole & le Saint Esprit, & ces trois là sont un. 1 Jean. V. v. 7. & Jesus Christ a dit: Allez, enseignez toutes les Nations, les bâtissant au nom du Pere, du Fils & du St. Esprit. Matth. XXVIII. v. 19.

5. D. Quelle est la premiere des oeuvres de Dieu?

R. C'est la Création du Monde.

Au commencement Dieu créa les Cieux & la Terre. Gen. I. v. 1.

6. D.

6. D. En combien de tems Dieu l'a-t-il créé ?

R. En six jours.

L'Eternel a fait en six jours les cieux, la terre, la mer, & tout ce qui est en eux.

Exod. XX. v. II.

7. D. Par qui l'a-t-il créé ?

R. Par son Fils & par son Esprit.

Les Cieux ont été faits par la Parole de l'Eternel, & toute leur armée par l'Esprit de sa bouche. Ps. XXXIII. v. 6.

8. D. Quelles sont les plus excellentes Créatures de Dieu ?

R. Ce sont les Anges, & les Hommes.

9. D. N'y a-t-il pas deux sortes d'Anges ?

R. Oui, les bons & les mauvais.

10. D. Quels sont les bons Anges ?

R. Ceux qui ont persévéré dans leur première pureté, qui assistent autour du Trône de Dieu, & qui exécutent ses commandemens.

Ne sont-ils pas tous des Esprits administrateurs, envoyés pour servir en faveur de ceux

ceux qui doivent recevoir l'héritage du salut.
Hebr. I. v. 14.

Je regardai, & j'entendis la voix de plusieurs Anges autour du trône & des Anciens, & leur nombre étoit de plusieurs millions.
Apoc. V. v. 11.

Mille milliers le servoient, & dix mille millions assistoient devant lui. Dan. VII. v. 10.

11. D. Quels sont les mauvais Anges ?

R. Le Diable & ses Anges, qui n'ont point gardé leur origine, & que Dieu a précipité dans l'Enfer.

Il a réservé sous l'obscurité dans des liens éternels, jusqu'au jugement de la grande journée, les Anges qui n'ont pas gardé leur origine, mais qui ont abandonné leur propre demeure. Jude v. 6.

12. D. Dieu ne conserve-t-il pas par sa Providence le monde qu'il a créé ?

R. Oui. *Il soutient toutes choses par sa parole puissante.* (g) Il conserve, gouverne, (h) & conduit toutes les Créatures, en sorte (i) qu'il n'arrive rien dans le monde sans sa volonté.

(g) *L'Eternel fait tout ce qu'il lui plaît, dans les cieux & sur la terre, dans la mer,*


Et dans tous les abymes. Ps. CXXXV.
v. 6.

(h) Par lui nous avons la vie, le mouvement, Et l'être. Act. XVII. v. 28.

Eternel, tu conserves les hommes Et les bêtes. Ps. XXXVI. v. 7.

Pourquoi êtes-vous en souci du vêtement ? Apprenez comment croissent les lys des champs, ils ne travaillent, ni ne silent. Matth. VI. v. 28.

Ne vend-on pas deux passeraux pour un sou ? Et cependant aucun d'eux ne tombe en terre sans la volonté de votre Père. Et les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Matth. X. v. 29. 30.

Le cœur du Roi est en ta main de l'Eternel comme des ruisseaux d'eaux, il l'incline à tout ce qu'il veut. Prov. XXI. v. 1.

(i) Maintenant, ne soyez point en peine, Et n'ayez point de regret de ce que vous m'avez vendu pour être mené ici, car Dieu m'a envoyé devant vous pour la conservation de votre vie. Gen. XLV. v. 5.

Ce que vous aviez pensé en mal contre moi, Dieu l'a pensé en bien, pour faire selon que ce jour-ci le montre, afin de faire vivre un grand peuple. Gen. L. v. 20.

Pour faire toutes les choses que ta main Et ton conseil avoient auparavant déterminé qui seroient faites. Act. IV. v. 20.

B

SECTION



SECTION QUATRIÈME.

1. D. Dans quel jour fut créé l'homme ?

R. Au fixième jour. *Gen. I.*

2. D. Comment s'appella le premier homme ?

R. Adam.

3. D. De quoi fut-il composé ?

R. D'un corps, & d'une ame.

L'Eternel Dieu avoit formé l'homme de la poudre de la terre, & il avoit soufflé dans ses narines une respiration de vie ; & l'homme fut fait en ame vivante. Gen. II. v. 7.

4. D. Son corps d'où a-t-il été tiré ?

R. De la Terre.

5. D. L'Ame en vient-elle aussi ?

R. Non. Dieu mit en l'homme une Ame vivante, qui est spirituelle & immortelle.

6. D.

6. D. Quelle fût la première femme ?

R. Eve, que Dieu forma d'une des côtes d'Adam pendant qu'il dormoit.

7. D. En quel état Dieu les avoit-il créés l'un & l'autre ?

R. Dans un état d'innocence & de droiture. *Il les créa à son image.*

8. D. En quoi consistoit cette Image ?

R. Dans l'excellence de l'ame de l'homme, dans la domination que Dieu lui donna sur tous les animaux, (a) & surtout dans la Justice & la Sainteté.

Ayant revêtu le nouvel homme, qui se renouvelle en connoissance, selon l'image de celui qui l'a créé. Coloff. III. v. 10.

Soiez revêtus du nouvel homme, créés selon Dieu en justice & en vraie sainteté. Eph. IV. v. 24.

9. D. Où est-ce que Dieu avoit placé Adam & Eve ?

R. Dans le Jardin d'Eden.

L'Eternel Dieu prit l'homme, & le mit dans le Jardin d'Eden pour le cultiver, & le garder. Gen. II. v. 15.

10. D. Quelle Loi leur avoit-il donnée?

R. Il leur avoit donné (b) la Loi naturelle, & une (c) Loi particulière, par laquelle il leur défendoit de manger de l'Arbre de Science de bien & de mal.

(b) Il connoissoit les devoirs de la Justice & de la Sainteté que prescrit cette Loi, puisqu'il étoit créé à l'image de son Dieu en sainteté & en justice.

(c) *L'Eternel Dieu commanda à l'homme, en disant ; tu mangeras librement de tout arbre du jardin : Mais quant à l'Arbre de la Science du bien & du mal, tu n'en mangeras point ; car dès le jour que tu en mangeras, tu mourras de mort. Gen. II. v. 16. 17.*

11. D. Ne violerent-ils pas cette défense ?

R. Oûï. Satan séduisit Eve, & Eve séduisit son mari. *Gen. III.*

12. D.

12. D. Quelles furent les suites & les peines de leur péché ?

R. Ils furent assujettis avec tous leurs descendants à la douleur, à la honte, à la misère, à la malédiction, & à la mort.



SECTION CINQUIÈME.

1. D. Qu'est-ce que le péché ?

R. C'est toute pensée, action, ou parole, contraire à la volonté de Dieu, & aux loix qu'il nous a données.

Quiconque fait un péché, agit contre la Loi ; car le péché est ce qui est contre la Loi.
I Jean. III. v. 4.

2. D. Tous les hommes sont-ils pécheurs ?

R. Oui dès leur naissance.

Toute l'imagination des pensées du cœur de l'homme, n'est autre chose que mal en tout tems. Gen. VI. v. 5.

3. D. Comment appelle-t-on cette corruption qui naît avec nous ?

R. Le Péché originel, parce qu'il est en nous dès notre origine.

Comme par un seul homme le péché est entré au monde, la mort y est aussi entrée par le péché, & ainsi la mort est parvenue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.

Par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs. Rom. V. v. 12. & 19.

Qui est-ce qui tirera le pur de l'impur ? Personne. Job. XIV. v. 4.

Qui est-ce que de l'homme mortel qu'il soit pur, & de celui qui est né de femme, qu'il soit juste ?

Combien plus l'homme, qui boit l'iniquité comme l'eau, est-il abominable & impur ? Job. XV. v. 14. 16.

J'ai été formé dans l'iniquité, & ma mère m'a échauffé dans le péché. Ps. LI. v. 7.

4. D. Comment appelle-t-on les péchés que nous commettons dans l'âge de raison par une suite de notre corruption naturelle ?

R. Les péchés actuels, c'est à dire, que

que nous commettons dans nos actions, paroles, & pensées.

5. D. Que mérite le péché ?

R. La mort. *Les gages du péché, c'est la mort.* Rom. VI. v. 23.

Ils ont connu le droit de Dieu, savoir, que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort. Rom. I. v. 32.

6. D. Combien y a-t-il de sortes de morts ?

R. Trois. La mort spirituelle, la mort corporelle, & la mort éternelle.

7. D. Qu'est-ce que la mort spirituelle ?

R. L'entière corruption de nôtre nature, qui fait que nous sommes morts dans nos fautes & dans nos péchés. Eph. II. v. 1.

8. D. Qu'est-ce que la mort corporelle ?

R. La séparation de l'Ame & du Corps.

9. D. Qu'est ce que la mort éternelle ?

R. C'est la peine que les méchants souffriront dans les Enfers.

10. D. Les hommes ne sont-ils pas assujettis par le péché à ces trois sortes de morts ?

R. Oui.

11. D. Mais quelle est surtout la peine proprement dite du péché ?

R. La mort temporelle & éternelle jointes ensemble.

12. D. Où pouvons-nous trouver le remède contre le péché & la mort ?

R. Dans la grace de Dieu en Jesus Christ nôtre Seigneur.

Il n'y a point de salut en aucun autre ; car aussi il n'y a point sous le Ciel d'autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés. Act. IV. v. 12.



SECTION

SECTION SIXIEME.

1. D. Quelle a été la première promesse du Redempteur ?

R. Celle que Dieu fit à Adam après sa chute.

La Semence de la femme brisera la tête du Serpent. Gen. III. v. 15.

2. D. À qui est-ce que Dieu renouvela particulièrement la promesse du Sauveur ?

R. À Abraham auquel il dit :

Toutes les Nations de la Terre seront bénites en ta Semence. Gen. XXII. v. 18.

Abraham votre Pere a tressailli de joie de voir cette mienne journée ; & il l'a vuë, & s'en est réjouï. Jean. VIII. v. 5. 6.

Voyez sur la foi des Patriarches fidèles depuis Adam, Hebr. XI. v. 7 - 22.

3. D. Dieu n'a-t-il pas réitéré plusieurs fois cette même promesse aux anciens Fidèles ?

R. Nous la trouvons dans divers
B 5 endroits

endroits du Vieux Testament, & cela étoit nécessaire pour entretenir la foi, l'espérance, & la consolation des anciens Fidèles.

4. D. Le Sauveur est-il venu ?

R. Oui.

Quand l'accomplissement des tems est venu, Dieu a envoyé son Fils fait de Femme, & fait sujet à la Loi. Gal. IV. v. 4.

5. D. Qui est ce Sauveur ?

R. C'est Jesus-Christ, le Fils unique de Dieu, vrai Dieu, & vrai homme dans une seule personne.

L'Ange leur dit ; n'ayez point de peur ; car voici, je vous annonce un grand sujet de joie, qui sera tel pour tout le peuple :

C'est qu'aujourd'hui dans la Cité de David vous est né le Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Luc. II. v. 10. 11.

Il y a un seul Dieu, & un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir, Jesus-Christ homme. I Tim. II. v. 5.

Il n'y a point de salut en aucun autre ; car aussi il n'y a point sous le Ciel d'autre Nom qui

qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés. Act. IV. v. 12.

6. D. Comment sçavez-vous que Jesus Christ est Dieu ?

R. C'est que l'Ecriture l'appelle (a) Dieu, & lui attribué toutes (b) les oeuvres, (c) les perfections, & (d) les honneurs qui appartiennent à la Divinité.

(a) *Au commencement étoit la Parole, & la Parole étoit avec Dieu, & cette Parole étoit Dieu. Jean. I. v. 1.*

Desquels selon la Chair est descendu Christ, qui est Dieu sur toutes choses, béni éternellement. Rom. IX. v. 5.

Attendant la bien heureuse espérance, & l'apparition de la gloire du grand Dieu, qui est nôtre sauveur Jesus-Christ. Tit. II. v. 13.

Jesus-Christ est le vrai Dieu, & la vie éternelle. I Jean. V. v. 20.

(b) *Toutes choses ont été faites par elle, & sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait. Jean. I. v. 3.*

Par lui ont été créées toutes les choses qui sont aux Cieux, & en la Terre, les visibles & les invisibles, soit les Trônes, ou les Do-
mina-

minations, ou les Principautés, ou les Puissances, toutes choses ont été créées par lui, & pour lui. Coloss. I. v. 16.

Dieu nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses; & par lequel il a fait les Siècles. Hebr. I. v. 2.

(c) La Toute-Puissance.

Je suis l'Alpha, & l'Omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur, Qui est, Qui étoit, & Qui est à venir, le Tout-Puissant.

Je vis, mais j'ai été mort, & voici, je suis vivant aux siècles des siècles, Amen! & je tiens les Clefs de l'enfer & de la mort. Apoc. I. v. 8. & 18.

La Toute-Science.

Il n'avoit pas besoin que personne lui rendit témoignage d'aucun homme; car lui même savoit ce qui étoit dans l'homme. Jean. II. v. 25.

(d) L'Adoration.

Quand il introduit dans le monde son fils premier né, il est dit; & que tous les Anges de Dieu l'adorent. Hebr. I. v. 6.

Dieu

Dieu l'a souverainement élevé, & lui a donné un Nom, qui est au dessus de tout Nom; afin qu'au Nom de Jesus, tout genou se ploye, tant de ceux qui sont aux Cieux, que de ceux qui sont en la Terre, & au dessous de la Terre. Philip. II. v. 9. 10.

L'Invocation.

Ils lapidoient Etienne qui invoquoit & disoit: Seigneur Jesus, reçois mon Esprit! Puis s'étant mis à genoux il s'écria à haute voix: Seigneur, ne leur imputes point ce péché! Act. VII. v. 59. 60.

La Confiance.

Que votre Cœur ne soit point allarmé; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Jean. XIV. v. 1.

Qui croit au fils, a la vie éternelle. Jean. III. v. 36.

7. D. Devons-nous donc croire en lui, l'invoquer, & l'adorer?

R. Sans doute.

Il faut que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Pere. Jean. V. v. 23.

8. D Si Jesus-Christ est vrai Dieu, comment est-il en même tems vrai homme?

R.

R. C'est qu'étant Dieu de toute éternité, il s'est fait homme dans le tems pour nôtre salut.

La Parole a été faite chair, & a habité entre nous. Jean. I. v. 4.

Car il y a un seul Dieu, & un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir Jesus-Christ homme. I Tim. II. v. 5.

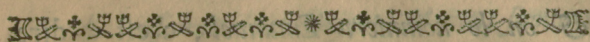
Quand l'accomplissement du tems est venu, Dieu a envoyé son fils, fait de femme & fait sujet à la Loi. Gal. IV. v. 4.

9. D. Pourquoi a-t-il fallu qu'il fût Dieu & homme ?

R. Afin qu'il pût mourir comme homme, & vaincre la mort comme Dieu; & afin que les souffrances qu'il a endurées pour nous racheter fussent d'un prix infini.

Le Saint Esprit vous a établis Evêques, pour paître l'Eglise de Dieu, laquelle il a acquise par son propre sang. Act. XX. v. 28.

SECTION



SECTION SEPTIÈME.

1. D. Comment Jesus-Christ est il né?

R. Il a été conçu du St. Esprit, & est né de la Vierge Marie.

Le St. Esprit surviendra en toi, & la vertu du Souverain le couvrira de son ombre; c'est pourquoi ce qui naîtra de toi Saint, sera appelé le Fils de Dieu. Luc. I. v. 35.

2. D. Pourquoi falloit-il que Jesus-Christ fût conçu du St Esprit?

R. Afin qu'il fût exempt du péché originel.

Ce qui est né de la Chair, est Chair, & ce qui est né de l'Esprit, est Esprit. Jean. III. v. 6.

3. D. N'avoit-il pas été prédit que le Messie naîtroit d'une Vierge?

R. Oûi, Esaïe avoit dit: *Voici, une Vierge sera enceinte, & elle enfantera un Fils,*
&

Et on le nommera Emanuel, c'est à dire, Dieu avec nous. Esaie VII. Matth. I.

L'Eternel a créé une chose nouvelle sur la terre, la femme environnera l'homme. Jerem. XXXI. v. 22.

4. D. Faut-il adorer, ou invoquer la Sainte Vierge ?

R. Non, Dieu ne donne point sa gloire à un autre : nous ne devons adorer, & invoquer que la Divinité, mais nous devons honorer la mémoire de la Mere de Notre Seigneur, la dire bienheureuse, & imiter ses vertus.

Certes désormais tous les âges me diront bienheureuse. Luc. I. v. 48.

5. D. Où est né Jesus-Christ ?

R. À Bethlehem dans une hotellerie.

6. D. Qui vint adorer Jesus naissant ?

R. Les Bergers & les Mages.

Jesus étant né à Bethlehem ville de Juda, au tems du Roi Hérode, voici arriver des Sages d'Orient à Jerusalem. En disant, Où est le Roi des Juifs qui est né ? car nous avons

avons vu son étoile en Orient, & nous sommes venus l'adorer. Matth. II. v. 1. 2.

7. D. Que signifie le Nom de Jesus?

R. Il signifie *Sauveur*.

Elle enfantera un Fils, & tu appelleras son nom Jesus; car il sauvera son peuple de leurs péchés. Matth. I. v. 21.

8. D. Que veut dire le surnom de Christ?

R. L'Oinct de Dieu par excellence.

9. D. Pourquoi ce Titre a-t-il été donné à Notre Seigneur?

R. Parce que c'est lui que Dieu a consacré par son St. Esprit pour être notre Médiateur.

Contre ton Saint Fils Jesus-Christ, que tu as oint, se sont assemblés Herode & Ponce Pilate, avec les Gentils, & les Peuples d'Israël. Act. IV. v. 27.

Dieu a oint du Saint Esprit & de force Jesus le Nazaréen. Act. X. v. 38.

10. D. Qui oignoit-on sous la Loi?

R. Les Rois, les Sacrificateurs, & les Prophètes.

C

II. D.

11. D. Jéſus-Chriſt eſt-il notre Prophète ?

R. Oûi. C'eſt celui que Moÿſe a promis.

L'Eternel vous ſuscitera un Prophète tel que moi d'entre vos Frères, vous l'écouteriez.
Deut. XVIII.

Philippe trouva Nathanaël, & lui dit : nous avons trouvé Jéſus, qui eſt né de Nazareth, fils de Joſeph, celui duquel Moÿſe a écrit dans la Loi, & duquel auſſi les Prophètes ont écrit. Jean. I. v. 45.

Les troupes diſoient : c'eſt Jéſus le Prophète, qui eſt de Nazareth en Galilée Matth. XX. v. 11.

12. D. Qu'eſt-ce que Jéſus a fait comme notre Prophète ?

R. Il nous a enſigné la volonté de Dieu. Il a prédit les choſes à venir, & il a confirmé ſa doctrine par ſes miracles, & par ſa mort.

Jéſus étoit un Prophète puiſſant en oeuvres & en paroles, devant Dieu, & devant tout le peuple. Luc. XXIV. v. 19.

13. D. Où eſt-il parlé de la Sacrificature de Chriſt ?

R. Au Pſeume CX. *L'Eternel a juré,*
&

Et il ne s'en repentira point : Tu es Sacrificateur éternellement à la façon de Melchisédec. Et St. Paul en traite au long dans l'Épître aux Hébreux.

Puis donc que nous avons un souverain & grand Sacrificateur, Jésus, Fils de Dieu, qui est entré dans les Cieux, tenons ferme notre profession.

Car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur qui ne puisse avoir compassion de nos infirmités ; mais nous avons celui qui a été tenté comme nous en toutes choses, excepté le péché.

Allons donc avec assurance au Trône de la Grace ; afin que nous obtenions miséricorde, & que nous trouvions grace, pour être aidés dans le besoin. Hebr. IV. v. 14. 15. 16.

14. D. Qu'a fait Jésus-Christ comme notre Sacrificateur ?

R. Il s'est offert en sacrifice pour nous sur la Croix. Il est ensuite entré dans le Ciel pour intercéder pour nous, & a béni son Église.

Christ a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes. 1 Pierre III. v. 8.

*Christ étant venu pour être le Souverain
Sacrificateur des biens à venir.*

*Il est entré une fois dans les lieux Saints
avec son propre sang, & non avec le sang
des veaux ou des boucs, après avoir obtenu
une rédemption éternelle.*

*Car si le sang des taureaux & des boucs, &
la cendre de la genisse, de laquelle on fait
aspersion, sanctifie quant à la pureté de la
chair, ceux qui sont souillés ;*

*Combien plus le sang de Christ, qui par
l'Esprit éternel s'est offert lui-même à Dieu
sans nulle tache, purifiera-t-il votre con-
science des oeuvres mortes, pour servir le
Dieu vivant. Hebr. IX. v. 11. 12. 13. 14.*

15. D. Où est-il parlé de l'Onction de
Jésus pour Roy ?

R. Au Ps. II. *J'ai sacré mon Roi sur
Sion montagne de ma Sainteté.*

*Dieu a oint du St. Esprit & de force
Jésus le Nazarien. Act. X. v. 38.*

*O Dieu ! ton Dieu t'a oint d'une huile
de joie par dessus tes compagnons. Ps.
XLV. v. 8.*

16. D.

16. D. Quels sont les actes de la Royauté ?

R. Il a fondé & établi son Eglise, il la gouverne & la conserve, il punit ses ennemis, & il viendra juger tous les hommes.

Il faut qu'il régne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. 1 Cor. XV.

v. 25.



SECTION HUITIÈME.

1. D. Que faut-il remarquer en général dans la vie de Notre Seigneur ?

R. La sainteté de sa vie, l'excellence de sa doctrine, & la gloire de ses miracles.

2. D. Ne sommes-nous pas obligés d'imiter sa sainteté ?

R. Oui. *Celui qui dit, qu'il demeure en Jésus-Christ, doit marcher, comme il a marché. 1 Jean. II. v. 6.*

Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. I Cor. II. v. I.

3. D. À quoi tendoit toute la doctrine de notre Sauveur ?

R. À la gloire de Dieu, à la sanctification & au bonheur de l'homme.

4. D. Pourquoi Jesus-Christ a-t-il fait des miracles ?

R. Pour confirmer sa doctrine, & se faire connoître pour le Fils de Dieu.

Dites-vous que je blasphème, moi que le Père a sanctifié, & qu'il a envoyé au monde, parce que j'ai dit ; je suis le Fils de Dieu.

Si je ne fais pas les oeuvres de mon Père, ne me croyez point.

Mais si je les fais, & que vous ne vouliez pas me croire, croyez à ces oeuvres ; afin que vous connoissiez, & que vous croïez que le Père est en moi, & moi en lui. Jean. X. v. 36. 37. 38.

Jean Baptiste nous a envoyés auprès de toi, pour te dire ; es-tu celui qui devoit venir, ou si nous devons en attendre un autre ?

En cette même heure là il guérit plusieurs personnes de maladies, & de fléaux, & des malins

malins esprits ; & il donna la vûe à plusieurs aveugles.

Ensuite Jêsus leur répondit , & leur dit ; allez , & rapportez à Jean ce que vous avez vû & oui , que les aveugles recouvrent la vûe ; que les boiteux marchent ; que les lépreux sont nettoyés ; que les sourds entendent ; que les morts ressuscitent ; & que l' Evangile est prêché aux pauvres Luc. VII. v. 20. 21. 22.

Si je n' eusse pas fait parmi eux les oeuvres qu' aucun autre n' a faites , ils n' auroient point de péché. Jean. XV. v. 24.

5. D. Ne confidere-t-on pas en Jêsus-Christ deux états différens ?

R. Ouï , celui de son humiliation , & celui de son exaltation.

6. D. Combien distinguez-vous de degrés dans son état d' abaiffement ?

R. Trois , ses souffrances , sa mort , & sa sépulture.

7. D. De quelles souffrances voulez-vous principalement parler ?

R. De celles de sa Passion.

8. D. Que remarquez-vous dans ses souffrances ?

R. Quatre choses. Jésus a souffert des angoisses dans son ame, (a) des douleurs extrêmes dans son corps (b), l'ignominie de la part des hommes, & la malédiction de la Loi. (c).

(a) *Mon ame est de toutes parts saisie de tristesse jusques à la mort. Matth. XXVI. v. 38.*

Il est le méprisé, & le rejeté des hommes, homme de douleurs & sachant ce que c'est que la langueur ; & nous avons comme caché notre visage arrière de lui, tant il étoit méprisé, & nous ne l'avons rien estimé. Ef. LIII. v. 3.

Lequel même a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice ; & par la meurtrissure duquel même nous avons été guéris. 1 Tim. II. v. 24.

(b) Le supplice de la Croix qu'il a souffert est, & le plus douloureux, & le plus ignominieux de tous les supplices.

(c) *Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, quand il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : Maudit est*

*est quiconque pend au bois.) Gal. III.
v. 13.*

9. D. Pourquoi Jésus-Christ est-il mort de la mort de la Croix plutôt que d'une autre manière ?

R. Pour nous faire mieux voir qu'il portoit la malédiction que nous avions méritée ; car ce genre de mort étoit particulièrement maudit & exécration chez les Juifs : il est écrit : *Maudit est quiconque pend au bois.* Gal. III. v. 13.

10. D. De quelle manière Notre Seigneur a-t-il souffert ?

R. Il a souffert volontairement (d), avec une entière innocence (e) & une patience parfaite (f).

(d) *Personne ne me l'ôte, mais je la laisse de moi-même ; j'ai la puissance de la laisser, & la puissance de la reprendre.* Jean. X. v. 18.

Jésus sachant toutes les choses qui lui devoient arriver, s'avança, & leur dit ; qui cherchez vous ?

Ils lui répondirent ; Jesus le Nazarien, Jesus leur dit ; c'est moi. Et Judas qui le trahissoit , étoit aussi avec eux.

Or après que Jesus leur eut dit ; c'est moi, ils reculerent , & tomberent par terre.

Il leur demanda une seconde fois ; qui cherchez vous ? Et ils répondirent ; Jesus le Nazarien.

Jesus répondit ; je vous ai dit que c'est moi. Si donc vous me cherchez , laissez aller ceux ci. Jean. XVIII. v. 4. 5. 6. 7. 8.

(e) Pilate sortit encore vers les Juifs, & il leur dit ; je ne trouve aucun crime en lui. Jean XVIII. v. 38.

Car il a fait celui qui n'a point connu de péché , être péché pour nous , afin que nous fussions justice de Dieu en lui. 2 Cor. V. v. 21.

Christ a souffert pour nous , nous laissant un modèle , afin que vous suiviez ses traces. I Pierre II. v. 21.

Christ a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes. I Pierre III. v. 18.

(f) Lorsqu' on lui disoit des outrages , il n'en rendoit point , & quand on lui faisoit du mal , il n'usoit point de menaces ; mais il se remettoit à celui qui juge justement. I Pierre II. v. 23.

II. D.

11. D. Comment devons-nous sur tout considérer les souffrances & la mort de notre Sauveur.

R. Comme un *vrai & réel* sacrifice qu'il a offert pour nous réconcilier avec Dieu, & comme la peine de nos péchés qu'il a endurée en nôtre place.

Il n'étoit venu au monde principalement que pour offrir ce vrai & réel sacrifice; & c'est ce que prouve toute l'Épître aux Hébreux.

12. D. Puisque Jésus-Christ est mort pour nous, que devons-nous faire ?

R. Haïr le péché, admirer la bonté du Père & du Fils envers nous, & aimer, servir, & imiter ce bon Sauveur qui s'est donné soi-même pour nous.

13. D. Est-il utile de savoir que Jésus-Christ a été mis dans le Tombeau ?

R. Oui. Cela sert à nous assurer qu'il étoit véritablement mort, & qu'il est ensuite véritablement ressuscité.

On

On avoit ordonné son sépulcre avec les méchants, mais il a été avec le riche en sa mort. Esaïe LIII.

Joseph d'Arimathée, qui étoit disciple de Jésus, secret toutefois, parce qu'il craignoit les Juifs, pria Pilate qu'il lui permit d'ôter le corps de Jésus; & Pilate le lui ayant permis, il vint, & prit le corps de Jésus.

Nicodème aussi, celui qui auparavant étoit allé de nuit à Jésus, y vint apportant une mixtion de myrrhe & d'aloës, d'environ cent livres.

Et ils prirent le corps de Jésus, & l'enveloppèrent de linges avec des aromates, comme les Juifs ont de coutume d'ensevelir.

Or il y avoit au lieu où il fut crucifié un jardin, & dans le jardin un sépulcre neuf, où personne n'avoit encore été mis.

Et ils mirent là Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre étoit près. Jean. XIX. v. 28. & suiv.

14. D. À quoi cela nous sert-il encore ?

R. À ne point craindre d'être mis dans le sépulcre comme notre Sauveur, & à renoncer au péché aussi entièrement que s'il étoit enseveli.

Ne

Ne sçavez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jesus-Christ, avons été baptisés en sa mort.

Nous sommes donc ensevelis avec lui en sa mort par le baptême; afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous marchions aussi en nouveauté de vie.

Rom. VI. v. 3. 4.

15. D. L'Ame de Jesus-Christ est-elle descendue dans les Limbes ?

R. Non. Elle alla d'abord au Ciel.

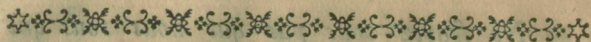
(g) Et l'Ecriture ne nous parle point d'un troisième lieu pour les ames, différent de l'Enfer ou du Paradis.

(g) *Jesus-Christ criant à haute voix dit ; Père, je remets mon Esprit entre tes mains ! Et ayant dit cela, il rendit l'Esprit.*

Luc. XXIII. v. 46.



SECTI.



SECTION NEUVIÈME.

1. D. Combien remarque t-on de degrés dans l'exaltation de nôtre Sauveur ?

R. Trois, sa résurrection, son ascension, & sa séance à la droite du Père.

2. D. Est-il nécessaire de croire que Jesus est ressuscité des morts ?

R. Oûi. Cet article est le fondement de nôtre foi & de toute la Religion.

Si Christ n'est point ressuscité, nôtre prédication est donc vaine, & vôtre foi aussi est vaine.

Si Christ n'est point ressuscité, vôtre foi est vaine, & vous êtes encore dans vos péchés.

I Cor. XV. v. 14. & 17.

3. D. Comment sçavez-vous qu'il est véritablement ressuscité ?

R. Par le témoignage irréprochable de ses Apôtres, & de ses Disciples qui ont

ont scellé leur témoignage par leurs souffrances, & par leur mort.

Le Dieu de nos Pères a ressuscité Jésus que vous avez fait mourir, le pendant au bois.

Et Dieu l'a élevé par sa puissance pour être Prince & Sauveur, afin de donner à Israël la repentance & la rémission des péchés.

Et nous lui sommes témoins de ce que nous disons, & le Saint Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent, en est aussi témoin.
Act. V. v. 30. 31. 32.

4. D. Pourquoi falloit-il que notre Seigneur ressuscitât ?

R. Pour confirmer sa doctrine, (a) faire voir qu'il étoit le Fils de Dieu (b), assurer notre foi (c), & nous donner une espérance certaine de notre resurrection (d).

(a) *Les Juifs prenant la parole, lui dirent ; quel miracle nous montres-tu pour entreprendre de faire de telles choses ?*

Jésus répondit, & leur dit ; abattez ce Temple, & en trois jours je le réléverai.
Jean. II. v. 18. 19.

(b)

(b) *Jesus-Christ son Fils, qui est né de la famille de David, selon la chair; Et qui a été pleinement déclaré Fils de Dieu en puissance, selon l'esprit de Sanctification, par sa résurrection d'entre les morts. Rom. I. v. 3. 4.*

(c) *Si Christ n'est point ressuscité, votre foi est vaine, & vous êtes encore dans vos péchés. I Cor. XV. v. 17.*

(d) *Si nous croyons que Jesus-Christ est mort, & qu'il est ressuscité; de même aussi ceux qui dorment en Jesus-Christ, Dieu les ramènera avec lui.*

5. D. *Jesus-Christ a-t-il demeuré sur la Terre?*

R. *Non. Il monta au Ciel quarante jours après sa résurrection, en présence de tous ses Apotres.*

Et quand il eut dit ces choses, il fût élevé au Ciel eux le regardant, & une nuée le soutenant l'emporta de devant leurs yeux.

Act. I. v. 3. & 9.

6. D. *Pourquoi est-il monté au Ciel?*

R. *Afin d'intercéder pour nous comme notre Sacrificateur (e), & de régner sur toutes choses comme nôtre Roy (f).*

(e)

(e) Puis donc que nous avons un souverain & grand Sacrificateur, Jésus Fils de Dieu, qui est entré dans les Cieux, tenons ferme nôtre profession. Hebr. IV. v. 14.

Christ n'est point entré dans les lieux saints faits de main, qui étoient des figures correspondantes aux vrais, mais il est entré au Ciel même, afin de comparoitre maintenant pour nous devant la face de Dieu. Hebr. IX. v. 24.

(f) Ayant fait par soi-même la purification de nos péchés, il s'est assis à la droite de la Majesté dans les lieux très-hauts. Hebr. I. v. 3.

7. D. Que signifie ce qui est dit dans le Symbole, qu'il est assis à la droite de Dieu?

R. Que Dieu l'a élevé sur toutes choses comme nôtre Médiateur, & lui a donné une autorité souveraine pour gouverner le Monde & l'Eglise.

David n'est pas monté aux Cieux; mais lui-même dit; le Seigneur a dit à mon Seigneur: assieds-toi à ma droite,

Jusqu'à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

D

Que

Que donc toute la Maison d'Israël sache certainement que Dieu l'a fait Seigneur & Christ, ce Jesus, dis-je, que vous avez crucifié. Act. II. v. 34. 35. 36.

Auquel des Anges a-t-il jamais dit : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds ? Hebr. I. v. 13.

Qui étant la splendeur de sa gloire, & l'empreinte de sa personne, & soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par soi-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté dans les lieux très-hauts. Hebr. I. v. 3.

8. D. Jesus-Christ doit-il toujours demeurer dans le Ciel ?

R. Non (g). Il viendra de-là au dernier jour, pour juger les vivans & les morts (h).

(g) *Dans peu de tems, vous ne me verrez point ; & après un peu de tems, vous me verrez ; car je m'en vai à mon Père. Jean. XVI. v. 16.*

(h) *Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au Ciel ? Ce Jesus qui a été élevé d'avec vous au Ciel, en descendra de la même manière que vous l'avez contemplé montant au Ciel. Act. I. v. 11.*

9. D.

9. D. Doit-il y avoir un Jugement dernier ?

R. C'est un article fondamental de nôtre foi. Dieu a ordonné un jour auquel il doit juger le monde universel en justice par l'homme qu'il a déterminé. Act. XVII. v. 31.

Le Seigneur lui-même, avec un cri d'exhortation, & une voix d'Archange, & avec la trompette de Dieu, descendra du Ciel, & ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement. 1 Theff. IV. v. 16.

Lorsque le Seigneur Jesus sera révélé du Ciel, avec les Anges de sa puissance ;

Avec des flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connoissent point Dieu, & contre ceux qui n'obéissent point à l'Evangile de notre Seigneur Jesus-Christ. 2 Theff. I. v. 7. 8.

10. D. Qu'entendez-vous par les vivans & les morts que le Seigneur jugera ?

R. J'entens généralement tous les hommes, tant ceux qui seront alors en vie, que ceux qui auront été morts, & qui seront ressuscités.

Il nous faut tous comparoitre devant le Tribunal de Christ, afin que chacun remporte en son corps selon ce qu'il aura fait, soit bien, soit mal. 2 Cor. V. v. 10.

11. D. Comment est-ce qu'il les jugera?

R. Chacun selon ses oeuvres.

Qui rendra à chacun selon ses oeuvres. Rom. II. v. 6.

Il rendra à l'homme selon son oeuvre, & il fera trouver à chacun selon sa voye. Job. XXXIV. v. 11.

C'est à-toi, Seigneur, qu'appartient la gratuité; certainement tu rendras à chacun selon son oeuvre. Ps. LXII. v. 13.

12. D. Quelle difference y aura-t-il entre les bons & les méchans?

R. Les Justes s'en iront à la vie éternelle, & les Méchans aux peines éternelles.

Ceux-ci s'en iront aux peines éternelles, mais les justes iront jouir de la vie éternelle. Matth. XXV. v. 46.

Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour

pour la vie éternelle, & les autres pour les opprobres & pour l'infamie éternelle. Daniel XII. v. 2.

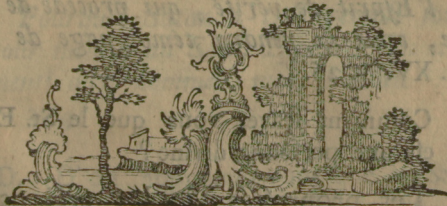
13. D. Que devons-nous faire par rapport au Jugement ?

R. Vivre de telle manière que nous puissions être de ceux que le Seigneur mettra à sa droite, & qu'il introduira dans son Paradis.

Le jour du Seigneur viendra comme le larron en la nuit ; & en ce jour là les Cieux passeront avec un bruit sifflant de tempête, & les élémens seront dissous par l'ardeur du feu, & la terre & toutes les oeuvres qui sont en elle brûleront entièrement.

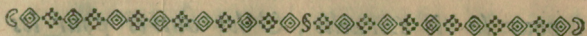
Puis donc que toutes ces choses se doivent dissoudre, quels vous faut-il être en saintes conversations, & en oeuvres de piété.

2 Pierre III. v. 10. 11.



D 3

SECTION



SECTION DIXIÈME.

I. D. Est-il nécessaire de croire au St. Esprit ?

R. Oui, car nous sommes baptisés en son Nom.

Allez donc, & enseignez toutes les Nations, les baptisant au Nom du Père, du Fils, & du St. Esprit. Matth. XXVIII. v. 19.

2. D. Qu'est-ce que le Saint Esprit ?

R. C'est une personne divine, distincte du Père & du Fils, & qui procède de l'un & de l'autre.

Quand le Consolateur sera venu, lequel je vous enverrai de la part de mon Père, savoir l'Esprit de vérité, qui procède de mon Père, celui-là rendra témoignage de moi. Jean. XV. v. 26.

3. D. Comment sçavez-vous que le St. Esprit est une personne divine ?

R. Les propriétés & les actions de la Divinité lui sont attribuées dans l'écriture,

tûre, & nous sommes appelés le Temple de Dieu, par ce que le St. Esprit habite en nous.

Où irai-je loin de ton Esprit, & où fuirai-je loin de ta face?

Si je monte aux Cieux, tu y es; si je me couche au sepulchre, t'y voilà.

Si je prens les ailes de l'aube du jour, & que je me loge au bout de la mer;

Là même ta main me conduira, & ta droite m'y saisira. Pl. CXXXIX. v. 7. 8. 9. & 10.

Ne sçavez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous. I Cor. III. v. 16.

Ne sçavez-vous pas que votre corps est le Temple du St. Esprit, qui est en vous, & que vous avez reçu de Dieu? I Cor. VI. v. 16.

Pourquoi Satan a-t-il rempli ton coeur pour mentir au Saint Esprit? Tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu. Act. V. v. 3. 4.

4. D. D'où apprenez-vous que le St. Esprit est une personne distincte du Père & du Fils?

D 4

R.

R. Il en est fait une mention distincte dans l'histoire du Baptême de Notre Seigneur (a), dans la profession de notre Baptême (b), & en plusieurs autres endroits (c).

Je prierai le Père, & il vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer avec vous éternellement. Jean. XIV. v. 16.

Mais le Consolateur, qui est le St. Esprit, que le Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, & il vous rappellera le souvenir de toutes les choses que je vous ai dites. Jean. XIV. v. 26.

(a) *Quand Jesus eut été baptisé, il sortit incontinent hors de l'eau, & voilà, les Cieux lui furent ouverts, & Jean vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe, & venant sur lui.*

Et voilà une voix du Ciel, disant : celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui j'ai pris mon plaisir. Matth. III. v. 16. 17.

(b) *Allez donc, & enseignez toutes les Nations, les baptisant au Nom du Père, du Fils & du St. Esprit. Matth. XXVIII. v. 19.*

(c) *Que la grace du Seigneur Jesus-Christ, & la charité de Dieu, & la communication du*

du St. Esprit soit avec vous tous. Amen.
2 Cor. XIII. v. 13.

5. D. Quels sont les dons du St. Esprit ?

R. Il y en a principalement de deux sortes, les dons miraculeux qui ont eu lieu au commencement du Christianisme, (d), & les dons salutaires qui durent toujours dans l'Eglise. (e).

(d) *Ils furent tous remplis du St. Esprit, & commencerent à parler des Langues étrangères, selon que l'Esprit les faisoit parler.*
Act. II. v. 4.

Les troupes étoient toutes ensemble, attentives à ce que Philippe disoit, l'écoutant, & voyant les miracles qu'il faisoit.

Car les Esprits immondes sortoient, en criant à haute voix, hors de plusieurs qui en étoient possédés, & beaucoup de paralytiques & de boiteux furent guéris. Act. VIII. v. 6. 7.

(e) *Le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, un esprit patient, la bonté, la bienfaisance, la fidélité, la douceur, la tempérance.*

Or la Loi ne condamne point de telles choses. Gal. V. v. 22. 23.

6. D. Quels sont les dons ordinaires & salutaires ?

R. Ce sont ceux qu'il déploye dans les Elus pour les convertir, leur donner la repentance, la foi, la sanctification, l'espérance, la joye, la paix & l'assurance du Salut.

Dieu a donné aussi aux Gentils la repentance, pour avoir la vie. Act. XI. v. 18.

7. D. L'homme ne peut-il pas croire & se convertir de lui-même, tout seul, & par ses propres forces ?

R. Non. Depuis le péché nous avons besoin de la Grace du Saint Esprit pour nous faire recevoir la Parole de Dieu, & obeir à ses Commandemens.

C'est Dieu qui produit en vous avec efficace le vouloir & l'exécution, selon son bon-plaisir. Philip. II. v. 13.

Je vous fais savoir que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jesus doit être réjeté ; & que nul ne peut dire que par le Saint Esprit, que Jesus est le Seigneur. 1 Cor. XII. v. 3.

Par

*Par la grace de Dieu je suis ce que je suis ;
 & sa grace envers moi n'a point été vaine ;
 mais j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ;
 toutefois non point moi , mais la grace de
 Dieu qui est avec moi. I Cor. XV. v. 10.*

*Etant assuré de cela même , que celui qui
 a commencé cette bonne oeuvre en vous ,
 l'achèvera jusqu'à la journée de Jesus-Christ.
 Philip. I. v. 6.*

8. D. Qu'est ce que l'Eglise ?

R. C'est la Société des fidèles qui
 croient en Jesus-Christ ?

*Vous maris , aimez vos femmes , comme
 Christ a aimé l'Eglise , & s'est donné lui-
 même pour elle.*

*Afin qu'il la sanctifiât , après l'avoir net-
 toyée par le baptême d'eau , & par sa parole.*

*Afin qu'il se la rendit une Eglise glorieuse ,
 n'ayant ni tâche , ni ride , ni autre chose sem-
 blable , mais afin qu'elle fût sainte & irré-
 préhensible. Eph. V. v. 25. 26. 27.*

9. D. N'y a-t-il pas deux sortes de mem-
 bres de l'Eglise ?

R. Oui , les uns qui ne sont Chrê-
 tiens que par la profession & le service
 exté-

extérieur ; les autres qui le font par une vraie foi, & par une sanctification réelle.

Je suis le sep, & vous en êtes les sarments ; celui qui demeure en moi, & moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car hors de moi, vous ne pouvez rien produire.

Si quelqu'un ne demeure point en moi, il est jeté dehors comme le sarment, & il se sèche ; puis on l'amasse, & on le met au feu, & il brule. Jean. XV. v. 5. 6.

10. D. Qui est le Chef de l'Eglise universelle ?

R. C'est Notre Seigneur Jesus-Christ. Dieu l'a donné sur toutes choses pour être Chef de l'Eglise. Ephes. I.

Il a assujetti toutes choses sous ses pieds, & l'a établi sur toutes choses pour être le Chef de l'Eglise. Ephes. I. v. 22.

11. D. Jesus-Christ n'a-t-il point établi d'autre Chef, pour être son Lieutenant, ou son Vicaire ?

R. L'Ecriture n'en parle point. Jesus-Christ a défendu à ses Disciples de prétendre quelque domination les uns sur les

les autres, & il n'y a point d'homme qui puisse gouverner toute l'Eglise.

Ne soyez point plusieurs maitres. Jaq.

III. v. 1.

Pour vous, ne soyez point appelés, Notre Maitre ; car Christ seul est votre docteur ; & pour vous, vous êtes tous freres.

Et n'appellez personne sur la terre votre Père, car un seul est votre Père, lequel est dans les Cieux.

Et ne soyez point appelez Docteurs ; car Christ seul est votre Docteur. Matth. XVIII.

v. 8. 9. 10.

12. D. Quelles sont les marques de la vraie Eglise ?

R. La pureté de la Doctrine, & celle du Culte, que l'on peut reconnoître en les confrontant avec la Parole de Dieu.

13. D. Pourquoi nos Pères se sont ils séparés de l'Eglise Romaine ?

R. Parce qu'elle s'étoit rendue coupable d'idolâtrie dans son culte, d'erreurs capitales dans sa doctrine, de tyrannie & de persécution dans son gouvernement.

SEC-

SECTION ONZIÈME.

1. D. Quelles sont les principales graces que Dieu promet à son Eglise ?

R. La rémission des péchés, la résurrection de la Chair, & la vie éternelle.

2. D. Qu'est-ce que la rémission des péchés ?

R. C'est le pardon que Dieu accorde pour l'amour de Jesus-Christ à tous les pécheurs qui croient & qui se repentent.

Il falloit que le Christ souffrit, & qu'il ressuscitât des morts le troisième jour :

Et qu'on prêchât en son Nom la repentance, & la rémission des péchés parmi toutes les Nations. Luc. XXIV. v. 46. 47.

3. D. À qui appartient-il de pardonner les péchés ?

R. À Dieu qui peut seul pardonner avec autorité comme notre Juge.

Per-

*Personne ne peut pardonner les péchés, si-
non Dieu seul. Marc. II. 7.*

4. D. Comment est-ce donc que les Apôtres
& les Pasteurs ont reçu la commission
de pardonner les péchés ?

R. Comme de simples Envoyés, qui
déclarent les conditions de l'Évangile,
& qui en font l'application à chaque fidèle,
lorsqu'ils ont lieu d'être persuadés qu'il
a la foi, & la repentance.

*Si ton frère a péché contre toi, va & re-
pren-le entre toi & lui seul ; s'il t'écoute,
tu as gagné ton frère.*

*Mais s'il ne t'écoute point, pren encore
avec toi une ou deux personnes, afin qu'en la
bouche de deux ou de trois témoins toute
parole soit ferme.*

*S'il ne daigne pas les écouter, di-le à
l'Eglise ; & s'il ne daigne pas écouter
l'Eglise, qu'il te soit comme un Payen &
comme un Péager.*

*En vérité je vous dis, que tout ce que vous
aurez lié sur la terre, sera lié dans le
Ciel ; & tout ce que vous aurez délié sur la
terre, sera délié dans le Ciel. Matth. XVIII.
v. 15. 16. 17. 18.*

5. D.

5. D. Dieu en nous pardonnant ne nous donne-t-il pas droit à la vie éternelle ?

R. Oui, & c'est ce que nous appelons *Justification*.

6. D. Quel en est le fondement ?

R. Le mérite de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ. Rom. V. v. I.

Etant justifiés gratuitement par sa grace, par la rédemption qui est en Jésus-Christ. Rom. III. v. 23.

7. D. Quel est le moyen par lequel nous nous l'appliquons ?

R. C'est la foi, accompagnée de la repentance.

Qui croit au fils, a la vie éternelle ; mais qui désobéit au fils, ne verra point la vie ; mais la colère de Dieu demeure sur lui. Jean. III. v. 36.

8. D.

8. D. Qu'est-ce que Dieu nous ordonne en nous pardonnant ?

R. De le servir en sainteté & en justice tous les jours de nôtre vie. Luc. 1. 75.

La grace de Dieu salutaire à tous les hommes a été manifestée ;

Nous enseignant qu'en renonçant à l'impiété & aux passions mondaines, nous vivions dans ce présent siècle, sobrement, justement, religieusement :

En attendant la bien-heureuse espérance, & l'apparition de la gloire du grand Dieu qui est notre Sauveur Jésus-Christ. Tite II. v. 11. 12. 13.

9. D. Qu'entendez-vous par la résurrection de la Chair ?

R. Que nos corps qui auront été mis en terre, s'en relèveront au dernier jour pour être réunis à la même ame qui les avoit animés ici-bas.

L'heure viendra, en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulcres, entendront la voix du fils de l'homme ;

Et ils en sortiront, savoir ceux qui auront bien fait, en résurrection de vie, & ceux

E

ceux

*ceux qui auront mal fait, en résurrection de
condomnation. Jean. V. v. 28. 29.*

10. D. Quelle assurance avez-vous de cette
résurrection ?

R. Nous avons les promesses de la
Parole de Dieu qui nous en assurent. (a)
Nous avons aussi divers exemples de
morts ressuscités, (b) & particulièrement
celui de Jésus-Christ notre Seigneur.

(a) *C'est ici la volonté du Père qui m'a
envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il
m'a donné, mais que je le ressuscite au der-
nier jour.*

*Et c'est ici la volonté de celui qui m'a
envoyé, que quiconque contemple le Fils, &
croit en lui, ait la vie éternelle ; c'est pour-
quoi je le ressusciterai au dernier jour.*
Jean. VI. v. 39. 40.

(b) Le Jeune homme de Naïn. *Luc. VII.*

La fille de Jaïrus. *Luc. VIII.*

Lazare. *Jean. XI.*

(c) *Comme elles étoient toutes épouvan-
tées, & baïssoient le visage en terre ; ils
leur dirent : pourquoi cherchez-vous parmi
les morts celui qui est vivant ?*

II

Il n'est point ici, mais il est ressuscité.
Luc. XXIV. v. 5. 6.

Souviens-toi que Jésus-Christ, qui est de la semence de David, est ressuscité des morts.
2 Tim. II. v. 8.

Avant toutes choses, je vous ai donné ce que j'ai reçu, savoir, que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures;

Et qu'il a été enseveli, & qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures.
1 Cor. XV. v. 3. 4.

II. D. Tous les hommes ressusciteront-ils ?

R. Oui. Ceux qui auront bien fait ressusciteront en résurrection de vie, & ceux qui auront mal fait en résurrection de condamnation. Jean. V. 29.

Ne soyez point étonnés de cela, car l'heure viendra, en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulchres, entendront la voix du Fils de Dieu :

Et ils sortiront, savoir ceux qui auront bien fait, en résurrection de vie éternelle, & ceux qui auront mal fait, en résurrection de condamnation. Jean. V. v. 28. 29.

Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre, se réveilleront, les uns
E 2 *pour*

pour la vie éternelle, & les autres pour les opprobres, & l'infamie éternelle. Dan. XII. v. 2.

12. D. Ressusciterons-nous avec le même corps que nous avons eu ici-bas ?

R. Ce sera le même Corps en substance, mais il sera changé dans ses qualités.

Quelqu'un dira : comment ressuscitent les morts, & en quels corps viendront-ils ?

O fou ! ce que tu sèmes, n'est point vivifié s'il ne meurt.

Il en sera aussi de même en la résurrection des morts ; le corps est semé en corruption, il ressuscitera incorruptible.

Il est semé en deshonneur, il ressuscitera en gloire ; il est semé en faiblesse, il ressuscitera en force.

Il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel : il y a un corps animal, & il y a un corps spirituel.

Il faut que ce corruptible ici revête l'incorruptibilité, & que ce mortel ici revête l'immortalité.

Or

Or quand ce corruptible ici aura revêtu l'incorruptibilité, & que ce mortel ici aura revêtu l'immortalité; alors cette Parole de l'Ecriture sera accomplie: la mort est détruite par la victoire. 1 Cor. XV. v. 35. 36. - 42. 45. - 53. 54.

13. D. Qu'est ce que la vie éternelle?

R. C'est le parfait bonheur dont les Fidèles jouiront en corps & en ame dans le Paradis.

14. D. Qui vous l'a méritée & promise?

R. Jesus-Christ, qui a souffert la mort pour nous l'acquérir, & qui a mis en lumière la vie & l'immortalité par l'Evangile. 2 Tim. I. 10.

15. D. Tous les hommes peuvent-ils également se promettre cette vie éternelle?

R. Non, il n'y a que ceux qui font la volonté de Dieu. Christ n'est l'auteur du salut qu'à ceux qui lui obéissent. Hebr. V. 9.

Dieu qui ne peut mentir , ni nous tromper.

4. D. Qu'est-ce en particulier que la foi justifiante, & salutaire ?

R. C'est une ferme persuasion que Jesus-Christ est venu au monde pour nous sauver, pourvu que nous croyons en lui, que nous nous repentions de nos péchés, & que nous recourions à son mérite & à la grace.

5. D. Quelle est la marque la plus certaine de la vraie foi ?

R. C'est la régénération , ou la sainteté de vie.

Que servira-t-il à quelqu'un, s'il dit qu'il a la foi, & qu'il n'ait point les oeuvres ? la foi le pourra-t-elle sauver ?

De même aussi la foi, si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte en elle-même.

Mais quelqu'un dira : tu as la foi, & moi j'ai les oeuvres. Montres-moi donc ta foi sans les oeuvres, & moi je te montrerai ma foi par mes oeuvres. Jaques II. v. 14. 17. 18.

6. D. Comment se produit en nous la vraie foi?

R. Par la Parole de Dieu, & par la grace de son Saint Esprit.

Vous êtes sauvés par la grace, par la foi; & cela ne vient point de vous, c'est le don de Dieu.

Non point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. Eph. II. v. 8. 9.

7. D. Qu'est ce que la Repentance?

R. C'est un regret sincère de nos péchés, qui nous porte à y renoncer entièrement, & à bien vivre à l'avenir.

8. D. Combien y-a-t-il de parties dans la vraie Repentance?

R. Deux; la fuite du péché, & la pratique de la vertu. *Cessez de mal faire, apprenez à bien faire. Esaie I. 16. 17.*

9. D. Que faut-il faire pour bien se repentir?

R. Il faut connoître ses péchés, s'en affliger, les confesser à Dieu, prendre
une

une bonne résolution de les quitter , & y renoncer en effet.

10. D. N'avons-nous pas besoin de la grace du St. Esprit pour avoir une vraie repentance ?

R. Oui. Nous devons dire avec David : *O Dieu, crées en moi un coeur net, & renouvèles au dedans de moi un esprit bien remis.* Ps. LI. 12.

Dieu a donné la repentance aux Gentils pour avoir la vie. Act. XI. v. 18.

11. D. À quoi est obligé le fidele converti ?

R. À l'obéissance envers Dieu , & à la pratique des bonnes oeuvres.

Puisque nous avons de telles promesses, nettoions-nous de toute souillure de la chair, & de l'esprit, perfectionnant la sanctification, en la crainte de Dieu. 2 Cor. VII. v. 1.

Etant remplis de fruits de justice, qui sont par Jesus-Christ, à la gloire, & à la louange de Dieu. Philipp. I. v. 11.

Christ s'est donné soi-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, &

E 5 de

de nous purifier, pour lui être un peuple qui lui appartienne en propre, & qui soit zélé pour les bonnes oeuvres. Tite II. v. 14.

12. D. Qu'entendez-vous par les bonnes oeuvres ?

R. Toutes les pensées, les paroles, & les actions de l'homme, qui sont conformes à la volonté de Dieu.

13. D. Quand est-ce que nos oeuvres sont bonnes ?

R. Lorsqu'elles sont conformes à la Parole de Dieu, & qu'elles sont faites pour la gloire de Dieu.

Ce peuple s'approche de moi de sa bouche, & m'honore de ses lèvres ; mais leur coeur est fort éloigné de moi.

Mais ils m'honorent en vain, enseignant des doctrines, qui ne sont que des commandemens d'hommes ? Matth. XV. v. 8. 9.

14. D. Quelles sont les mauvaises oeuvres ?

R. Celles qui sont contraires à la Conscience, aux Commandemens de Dieu, & à sa gloire.

15. D.

15. D. Est-il nécessaire de faire de bonnes oeuvres ?

R. Oûi. Dieu nous les a commandées, elles sont le chemin du salut, (a) & la marque de la vraie foi (b). Elles servent à glorifier Dieu, (c) & à édifier nos prochains, (d) & au dernier jour Dieu rendra à chacun selon ses oeuvres (e).

(a) *Nous sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ pour les bonnes oeuvres, que Dieu a préparées, afin que nous marchions en elles.* Eph. II. v. 10.

(b) *Car ainsi que le corps sans esprit est mort, aussi la foi sans les oeuvres est morte.* Jaq. II. v. 26. voyez aussi Jaq. II. v. 17. 18.

(c) *Etant remplis de fruits de justice, qui sont par Jésus-Christ, à la gloire & à la louange de Dieu.* Philipp. I. v. 11.

(d) *Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, & qu'ils glorifient votre Père qui est aux Cieux.* Matth. V. v. 16.

(e) *Venez, les bénits de mon Père, possédez en héritage le Royaume, qui vous a été préparé dès la fondation du monde.*

Car

Car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, & vous m'avez donné à boire ; j'étois étranger, & vous m'avez recueilli ;

J'étois nud, & vous m'avez vêtu ; j'étois malade, & vous m'avez visité ; j'étois en prison, & vous êtes venus vers moi. Matth. XXV. v. 34. 35. 36.

16. D. N'avons-nous pas besoin de la grâce de Dieu pour faire de bonnes oeuvres ?

R. Oui. C'est Dieu qui produit en nous le vouloir, & le faire, selon son bon-plaisir. Philip. II. 13. C'est pourquoi nous devons implorer sans cesse l'assistance du Saint Esprit. (f)

(f) *Je suis le sep, & vous en êtes les sarmens : celui qui demeure en moi, & moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car hors de moi, vous ne pouvez rien produire. Jean. XV. v. 5.*

Nul ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne le tire ; & moi je le ressusciterai au dernier jour.

Nul ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné de mon Père. Jean. VI. v. 44. 65.

Non

Non que nous soyons capables de nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes, mais nôtre capacité vient de Dieu.
2 Cor. III. v. 5.

17. D. Nos bonnes oeuvres sont-elles parfaites ?

R. Non: il y a toujours en nous des restes de corruption, & des défauts dans nos meilleures actions.

Toutes nos justices sont comme des drapaux souillés. Esaie LXIV. v. 6.

18. D. Puisqu'il est nécessaire de faire de bonnes oeuvres, ces oeuvres méritent-elles la vie éternelle ?

R. Nullement. Elles sont trop imparfaites (g), elles sont dûes à Dieu (h), & elles n'ont par elles-mêmes aucune proportion avec la vie éternelle (i).

(g) *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, & la vérité n'est point en nous.* 1 Jean. I. v. 8.

(h) *Vous aussi de même, quand vous aurez fait toutes les choses qui vous sont com-*
man-

mandées, dites; nous sommes des serviteurs inutiles, parce que ce que nous avons fait, nous étions obligés de le faire. Luc. XVII. v. 10.

(i) *L'Homme apportera-t-il quelque profit au Dieu Fort? C'est plutôt à soi-même que l'homme sage apporte du profit.*

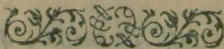
Le Tout-puissant reçoit-il quelque plaisir, si tu es juste? Ou quelque gain, si tu marches dans l'intégrité? Job. XXII. v. 2. 3.

19. D. Comment font-elles donc agréables à Dieu?

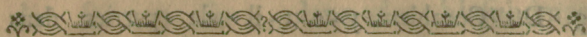
R. Parce qu'il les supporte, & les agréé pour l'amour de Jesus-Christ, dont le mérite est la cause de notre salut.

A la louange de la gloire de sa grace, par laquelle il nous a rendus agréables en son Bien-aimé. Eph. I. v. 6.

Il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jesus-Christ, lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit. Rom. VIII. v. 1.



SECTION



SECTION TREIZIÈME.

1. D. Quels sont les devoirs particuliers renfermés dans l'obéissance Chrétienne ?

R. Ceux de la Piété envers Dieu, de la Justice & de la Charité envers le Prochain, & de la Tempérance envers nous-mêmes.

La grâce salutaire nous enseigne qu'en renonçant à l'impiété & aux passions mondaines, nous vivions dans ce présent siècle, sobriement, justement, & religieusement.
Tit. II. v. 12.

2. D. Où est-ce qu'on trouve l'abrégé de nos devoirs envers Dieu & le prochain ?

R. Dans la Loi de Dieu qu'on appelle le *Décatalogue*, ou les dix Commandemens.

L'Eternel écrit sur les Tables les paroles de l'Alliance, c'est à dire, les dix paroles.
Exod. XXXIV. v. 28.

3. D.

3. D. Combien y-a-t-il de parties dans cette Loi ?

R. Dieu lui-même l'a écrite en deux Tables, dont la première nous montre nos devoirs envers Dieu, & la seconde nous prescrit nos devoirs à l'égard de nos prochains.

4. D. Que défend le premier Commandement ?

R. La pluralité des Dieux, & tout le culte religieux qu'on peut rendre aux Créatures.

5. D. Que défend le second ?

R. De faire aucune Image de la Divinité, & aussi de faire aucune représentation des Créatures, pour rendre quelque service religieux, soit à des Créatures, soit à leurs effigies.

6. D. Que défend le troisième Commandement ?

R. De se servir du Nom de Dieu dans des

des sermens faux, dans des blasphèmes, des imprécations, & en des juremens vains & téméraires.

7. D. Que nous ordonne le quatrième ?

R. De laisser notre travail ordinaire pour consacrer à Dieu un jour de repos par de saintes Assemblées & des actes publics d'adoration & de piété.

8. D. Quel est ce jour de repos ?

R. C'étoit le jour du Sabbat, ou du Samedi pour les Juifs. C'est le jour du Dimanche pour les Chrétiens.

9. D. Que nous commande le cinquième Précepte de la Loi ?

R. D'aimer & d'honorer nos Pères, & nos Mères, & tous nos Supérieurs.

10. D. Que défend le sixième ?

R. Le meurtre, & toutes les passions de haine, de colere, & de vengeance

F

qui

qui nous peuvent animer contre nos prochains.

11. D. Qu'est-ce que Dieu défend au septième Commandement ?

R. L'adultère, la paillardise, & tout ce qui peut être un acheminement à ces malheureux péchés.

12. D. Que nous défend-il dans le huitième ?

R. Le larcin, & tous les mauvais moyens de s'emparer du bien d'autrui.

13. D. Que nous interdit-il dans le neuvième ?

R. Le faux témoignage, la calomnie, la médifance, & le mensonge.

14. D. Que renferme le dernier Commandement ?

R. Une défense expresse de desirer, même secrètement, aucune des choses qui appartiennent à nos prochains.

15. D.

15. D. Quel est le but général de la Loi de Dieu ?

R. C'est de nous former à l'amour de Dieu & du prochain.

Maitre, lequel est le grand commandement de la Loi ?

Jesus lui dit ; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, & de toute ton ame, & de toute ta pensée.

Celui-ci est le premier, & le grand Commandement.

Et le second semblable à celui là est ; tu aimeras ton prochain comme toi-même.

De ces deux Commandemens dépendent toute la Loi & les Prophetes. Matth. XXII. v. 36. - - - 40.

16. D. Comment devons-nous aimer Dieu ?

R. Par dessus toutes choses.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton coeur, & de toute ton ame, & de toute ta pensée. Matth. XXII. v. 37.

17. D. Quelle est la principale marque de l'amour de Dieu ?

F 2

R.

R. C'est l'obéissance à ses Comman-
demens.

*Si vous m'aimez, gardez mes Comman-
demens.*

*Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Pa-
role, & mon Père l'aimera, & nous vien-
drons à lui, & nous ferons notre demeure
chez lui. Jean. XIV. v. 15. & 23.*

18. D. Comment faut-il aimer nos pro-
chains ?

R. Comme nous-mêmes.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
Matth. XXII. v. 39.

19. D. Qu'entendez-vous par vos pro-
chains ?

R. Tous les hommes, & même
non ennemis.

*Dieu a fait d'un seul sang tout le genre
humain pour habiter sur toute l'étendue de
la Nature. Act. XVII. v. 26. Voyez aussi
la Parabole du Samaritain en St. Luc. X.
v. 29. & suivans jusqu'à 37.*

20. D. Comment devons-nous les aimer ?

R. D'oeuvre & de vérité. 1 Joh. III.

21. D.

21. D. Qu'est-ce à dire?

R. Qu'il faut leur témoigner notre affection par nos actions, en leur pardonnant, en les instruisant, en les secourant de nos biens, & en les consolant dans leurs afflictions.



SECTION QUATORZIÈME.

1. D. Quels sont les principaux devoirs qui nous regardent nous-mêmes?

R. Ce sont le renoncement au monde, l'humilité, la tempérance, & la patience dans les afflictions.

2. D. Qu'est-ce que renoncer au monde?

R. C'est renoncer aux vices, aux passions, & aux maximes corrompues qui ont la vogue dans le monde.

N'aimez point le monde, ni les choses qui sont au monde; si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui.

Car tout ce qui est au monde, c'est-à-dire, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, & l'orgueil de la vie, n'est point du Père, mais est du monde. I Jean. II. v. 15. 16.

Hommes, & femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amitié du monde est inimitié contre Dieu ? celui donc qui voudra être ami du monde, se rend ennemi de Dieu. Jaques IV. v. 4.

3. D. Qu'est-ce encore ?

R. C'est préférer les biens spirituels & éternels, à tous les biens du siècle, & être prêt à quitter toutes choses pour le Ciel.

Celui qui aime son Père ou sa Mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; & celui qui aime son fils, ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. Matth. X. v. 37.

Si quelqu'un vient vers moi, & ne hait pas son Père & sa Mère, & sa femme, & ses enfans, & ses frères, & ses soeurs, & même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Luc. XIV. v. 26.

Jesus dit à ses disciples ; si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, & qu'il charge sa croix, & me suive.

Car

Car quiconque voudra sauver son ame, la perdra ; mais quiconque perdra son ame pour l'amour de moi, la trouvera. Matth. XVI. v. 24. 25.

4. D. Qu'est-ce que l'humilité ?

R. C'est une vertu qui nous apprend à détruire en nous l'orgueil, & à nous abaisser devant Dieu, (a) & devant les hommes (b) par le sentiment intérieur de notre néant, de notre foiblesse, & de notre corruption.

En vérité, je vous dis, que si vous n'êtes changés, & si vous ne devenez comme de petits enfans, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux.

C'est pourquoi quiconque deviendra humble, comme est ce petit enfant, celui-là est le plus grand au Royaume des Cieux. Matth. XVIII. v. 3. 4.

Chargez mon joug sur vous, & apprenez de moi, parce que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos de vos ames. Matth. XI. v. 29.

(a) Qui est-ce qui met de la différence entre toi & un autre ? & qu'est-ce que tu as,

F 4

que

que tu ne l'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu comme si tu ne l'avois point reçu ? 1 Cor. IV. v. 7.

(b) Que rien ne se fasse par un esprit de dispute, ou par vaine gloire ; mais que par humilité de coeur l'un estime l'autre plus excellent que soi-même. Philip. II. v. 3.

Ayant un même sentiment les uns envers les autres, n'affectant point des choses hautes ; mais être accommodant aux choses basses. Rom. XII. v. 16.

Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grace aux humbles. Jac. IV. v. 6.

5. D. Qu'entendez-vous par la Tempérance ?

R. Une vertu qui nous rend modérés dans tous les plaisirs des sens, & qui nous fait éviter l'impureté, la gourmandise, & l'ivrognerie.

Que les vieillards soient sobres, graves, prudents, saints en la foi, en la charité, & en la patience.

Exhortant aussi les jeunes gens à être modérés. Tite II. v. 2. - 6.

Soyez

Soyez sobres, & veillez. I Pierre V. v. 8.

Conduisons-nous honnêtement & comme en plein jour ; non point en gourmandises, ni en vorogneries, non point en couchés, ni en insolences, non point en querelles, ni en envie. Rom. XIII. v. 13.

6. D. Qu'est-ce que la Patience ?

R. C'est une disposition ferme & tranquille de l'Ame, qui nous fait souffrir avec soumission tous les maux que Dieu nous envoie, ou qu'il permet que les hommes nous fassent.

Fortifiant l'esprit des Disciples, & les exhortant à persévérer en la foi, & leur faisant sentir que c'est par plusieurs afflictions qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu. A&T. XIV. v. 22.

7. D. Les afflictions ne nous sont-elles pas souvent profitables ?

R. Sans doute. Elles nous retirent du péché. Elles nous font connoître la vanité du monde, & elles nous font recourir à Dieu par la Prière.

Avant que je fusse affligé, j'allois à travers champs ; mais maintenant j'observe ta parole.

Il m'est bon que j'aie été affligé, afin que j'apprenne tes statuts. Ps. CXIX. v. 67. & 71.

Nous nous glorifions même dans les afflictions : sachant que l'affliction produit la patience ;

Et la patience l'épreuve ; Et l'épreuve l'espérance.

Or l'espérance ne confond point ; parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le St. Esprit qui nous a été donné. Rom. V. v. 3. 4. 5.

Prenez pour un exemple d'affliction Et de patience les Prophètes qui ont parlé au Nom du Seigneur.

Voici, nous tenons pour bienheureux ceux qui ont souffert ; vous avez appris quelle a été la patience de Job, Et vous avez vu la fin du Seigneur ; car le Seigneur est plein de compassion, Et pitoyable. Jaques V. v. 10. 11.

8. D. La Prière est-elle un devoir fort nécessaire ?

R. Oui. Elle nous est souvent recommandée.

commandée dans l'Ecriture. C'est un hommage que nous devons à Dieu, & c'est le moyen d'obtenir tout ce dont nous avons besoin.

Invoque-moi au jour de ta détresse, je t'en tirerai hors, & tu me glorifieras. Pl. L. v. 15.

Demandez, & il vous sera donné; cherchez, & vous trouverez; heurtez, & il vous sera ouvert. Matth. VII. v. 7.

9. D. À qui adressez-vous vos Prières?

R. À Dieu seul, qui nous a dit, *Invoque-moi, & qui seul connoit les cœurs, & peut nous aider.*

Ne soyez point en souci, disant: que mangerons-nous ou que boirons nous, ou de quoi serons-nous vêtus? car votre Père celeste connoit que vous avez besoin de toutes ces choses là. Matth. VI. v. 31. 32.

10. D. Au nom de qui faut-il prier Dieu?

R. Au nom & par les mérites de notre Seigneur Jesus-Christ qui nous a dit;

Toutes

Toutes les choses que vous demanderez au Père en mon nom, il vous les donnera. Jean. XVI.

Je suis le chemin, la vérité, & la vie; nul ne vient au Père que par moi. Jean. XIV. v. 6.

Il y a un seul Dieu, & un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir Jesus-Christ homme. I Tim. II. v. 5.

II. D. Ne faut-il point invoquer les Anges & les Saints bien-heureux?

R. Non. Il n'y en a ni commandement, ni exemple, dans la Parole de Dieu, & Christ nous a dit: *tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul.* Matth. IV.

Les morts n'ont plus aucune part au monde en tout ce qui se fait sous le soleil. Ecclef. IX. v. 6.

Que personne ne vous maitrise à son plaisir par humilité d'esprit, & par le service des Anges, s'ingérant dans des choses qu'il n'a point vues. Coloff. II. v. 18.

12. D. Pour qui devons-nous prier Dieu?

R. Nous le devons prier non seulement

ment pour nous, mais aussi pour tous les hommes, & même pour nos ennemis.

J'exhorte donc qu'avant toutes choses on fasse des requêtes, des prières, des supplications, & des actions de grâces pour tous les hommes.

Pour les Rois, & pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible & tranquille, en toute piété & honnêteté.

Car cela est bon & agréable devant Dieu notre Sauveur. I Tim. II. v. 1. 2. 3.

Confessez vos fautes l'un à l'autre, & priez l'un pour l'autre. Jacques V. v. 16.

Bénissez-ces ceux qui vous maudissent, & priez pour ceux qui vous courent sus. Luc. VI. v. 28.

13. D. En quelle langue faut-il prier Dieu?

R. Dans une langue qui soit entendue de celui qui prie, & de ceux qui assistent à ses prières.

Voyez le Chap. XIV. de la première Ep. aux Corinth. depuis le commencement jusqu'au verset 20.

14. D.

14. D. Suffit-il quelquefois de prier du coeur ?

R. Oûi. Car Dieu connoit ce que nous pensons. Mais il est souvent bon, & nécessaire d'employer nos bouches pour le glorifier. *J'ai crû, & pour ce ai-je parlé.* Ps. CXVI. 10.



SECTION QUINZIÈME.

1. D. Jesus-Christ ne nous a-t-il pas donné une Prière parfaite qui nous sert de modèle ?

R. Oûi. C'est celle que nous appelons l'Oraison Dominicale, c'est-à-dire la prière du Seigneur.

Quelqu'un de ses Disciples lui dit ; Seigneur, enseigne nous à prier, ainsi que Jean a enseigné ses Disciples.

Et il leur dit : quand vous prierez, dites : Notre Père qui es aux Cieux, &c. Luc. XI. & 1. & 2.

2. D.

2. D. Comment commence-t-elle ?

R. Par cette Préface : *Notre Père qui es aux Cieux. &c.*

3. D. Pourquoi nommez-vous Dieu *votre Père* ?

R. Pour témoigner la confiance que nous avons en lui, & exciter la tendresse envers nous.

4. D. Comment est-il *votre Père* ?

R. Par la Création, (a) par la régénération, (b) & par l'adoption en Jésus-Christ. (c)

(a) *N'avons-nous pas tous un même Père ? Un seul Dieu Fort ne nous a-t-il pas créés ?*
Malach. II. v. 10.

(b) *Le Père nous a de sa propre volonté engendré par sa parole, afin que nous fussions les premières de ses créatures.* Jaques I. v. 18.

(c) *C'est ce même Esprit qui rend témoignage avec notre Esprit que nous sommes enfans de Dieu.*

Et

Et si nous sommes enfans, nous sommes donc héritiers; héritiers, dis-je de Dieu, & cohéritiers de Christ. Rom. VIII. v. 16. 17.

Il nous a prédestinés pour nous adopter à soi par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté. Eph. I. v. 5.

A tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfans de Dieu, savoir à ceux qui croient en son Nom. Jean. I. v. 12.

5. D. Pourquoi dites-vous qu'il est aux Cieux?

R. Pour nous apprendre à l'adorer avec respect, & à élever nos ames de la terre au Ciel dans nos prières.

6. D. Dieu est-il renfermé dans les Cieux?

R. Non; il est partout, mais c'est dans le Ciel qu'il manifeste particulièrement sa gloire.

Ne remplis-je pas moi les Cieux & la Terre, a dit l'Eternel: Jerem. XXIII. v. 24.

Dieu habiteroit-il effectivement sur la terre? Voilà, les Cieux, même les Cieux des

des Cieux ne te peuvent contenir ; combien moins cette maison que j'ai bâtie. I Rois VIII. v. 27.

Ainsi a dit l'Eternel : les Cieux sont mon Trône, & la Terre est le marchepied de mes pieds ; quelle maison me bâtiriez-vous, & quel seroit le lieu de mon repos ? Esaie LXVI. v. 1.

7. D. Combien y a-t-il de demandes dans l'Oraison Dominicale ?

R. Six ; dont les trois premières se rapportent principalement à la gloire de Dieu, & les trois autres regardent nôtre utilité.

8. D. Qu'entendez-vous en disant ; *ton nom soit sanctifié* ?

R. Nous souhaitons que Dieu soit connu, & glorifié par tous les hommes, & particulièrement par nous-mêmes. *Sanctifier* signifie souvent *glorifier*.

Je sanctifierai mon grand Nom, qui a été profané parmi les Nations, & que vous avez profané parmi elles, & les Nations sauront que je suis l'Eternel, dit le Seigneur
G l'Eter-

L'Eternel, quand je serai sanctifié en vous, en leur présence. Ezech. XXXVI. v. 23. & souvent ailleurs.

9. D. Quel est le sens de la seconde demande ; *ton règne vienne ?*

R. Nous demandons que Dieu manifeste son Evangile par toute la Terre, qu'il établisse sa grace dans nos coeurs, & que Jésus-Christ vienne pour établir le Règne de gloire.

Il ne s'agit que du Règne de la grace & du Règne de la gloire ; car le Règne que Dieu exerce sur toute la Nature subsiste toujours, & ne peut ni venir ni s'accroître.

L'Eternel a établi son Trône dans les Cieux, & son Règne a domination sur tout. Ps. CLIII. v. 19.

Ton Règne est un Règne de tous les siècles, & ta domination est dans tous les âges. Ps. CXLV. v. 13.

10. D. Que veut dire ceci ; *ta volonté soit faite en la Terre comme au Ciel ?*

R.

R. Nous souhaitons principalement par là que Dieu nous fasse la grace, & à tous les hommes, d'obéir à ses Commandements & d'exécuter sa volonté, avec autant de zèle qu'en ont les Anges qui sont dans le Ciel.

Enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu; que ton bon Esprit me conduise comme par un pais uni. Ps. CXLIII. v. 10.

Bénissez l'Eternel, vous les Anges puissans en vertu, qui faites son commandement, en obéissant à la voix de sa Parole. Ps. CIII. v. 20.

II. D. Qu'entendez-vous par le pain quotidien ?

R. Tout ce qui nous est nécessaire chaque jour pour notre subsistance.

Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes en la terre. Gen. III. v. 19.

Jacob fit un vœu, disant; si Dieu est avec moi, & s'il me garde dans le voyage que je fais; s'il me donne du pain à manger, &
G 2 des

*des habits pour me vêtir. Gen. XXVIII.
v. 20.*

*Ayant la nourriture, & de quoi nous
puissions être couverts, cela nous suffira.
I Tim. VI. v. 8.*

12. D. Pourquoi le demandez-vous pour
aujourd'hui ?

R. Pour nous apprendre à être con-
tens du présent, & à éviter les soucis
excessifs pour l'avenir.

*Ne soyez point en souci pour le lendemain,
car le lendemain prendra soin de ce qui le
regarde ; à chaque jour suffit sa peine.
Matth. VI. v. 34.*

13. D. Pourquoi faites-vous cette demande
à Dieu ?

R. Parce que tout vient de sa béné-
diction.

*L'Eternel est celui qui fait mourir, &
qui fait vivre ; qui fait descendre au sépulcre,
& qui en fait remonter.*

*L'Eternel appauvrit & enrichit ; il ab-
baisse & il élève. I Sam. II. v. 6. 7.*

14. D.

14. D. Tous les hommes doivent-ils dire :
pardonne-nous nos péchés ?

R. Oui, parce qu'ils sont tous pé-
cheurs, & que les fideles même ont
toujours des restes de corruption.

*Certainement il n'y a point d'hommes justes
sur la terre, qui agisse toujours bien, & qui
ne pèche point. Ecclef. VII. v. 20.*

*Si nous disons que nous n'avons point de
péché, nous nous séduisons nous-mêmes, &
la vérité n'est point en nous. I Jean. I. v. 8.*

*Qui est-ce qui peut dire : j'ai purifié
mon coeur ; je suis net de mon péché. Prov.
XX. v. 9.*

15. D. Comment est-ce que Dieu nous
pardonne ?

R. Il nous pardonne pleinement, gra-
tuitement, & sincèrement, pour l'amour
de Jesus-Christ.

*En qui nous avons la rédemption par son
sang, savoir la rémission des offenses, selon
les richesses de sa grace. Eph. I. v. 7.*

*Etant justifiés gratuitement par sa grace,
par la rédemption qui est en Jésus-Christ.*
Rom. III. v. 23.

16. D. Que faut-il faire de notre part pour obtenir le pardon ?

R. Il faut avoir la foi & la repentance, & pardonner à nos prochains les injures qu'ils nous font.

17. D. Combien y a-t-il de sortes de tentations ?

R. Il y en a de deux sortes ; des tentations d'épreuve, (d) & des tentations de séduction (e).

(d) *Dieu éprouva Abraham.* Gen. XXII. v. I.

(e) *Jésus fût emmené par l'Esprit au désert, pour y être tenté par le Diable.* Matth. IV. v. I.

18. D. Que demandons-nous dans la sixième demande à l'égard des tentations d'épreuve ?

R.

R. Que Dieu nous épargne les plus violentes épreuves, & qu'il ne permette pas que nous succombions à celles qu'il nous envoie.

Aucune tentation ne vous a éprouvés, qui n'ait été une tentation humaine, & Dieu est fidele, qui ne permettra point que vous soyez tentés au delà de vos forces, mais avec la tentation il vous en fera trouver l'issuë, afin que vous la puissiez soutenir. 1 Cor. X. v. 13.

19. D. De qui viennent les tentations au mal ?

R. Du Diable, (f) du Monde, (g) & de nous-mêmes.

(f) *Le Tentateur s'approchant, lui dit ; Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains. Matth. IV. v. 3.*

Soyez sobres, & veillez ; car le diable, votre adversaire, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.

Resistez lui donc, en demeurant fermes dans la foi. 1 Pierre V. v. 8. 9.

G 4

(g)

(g) *Mon Fils, si les pécheurs te veulent attirer, ne t'y accordes point.* Prov. I. v. 10.

Tout ce qui est au monde, c'est à dire, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, & l'orgueil de la vie, n'est point du Père, mais est du monde. I Jean. II. v. 16.

Chacun est tenté, quand il est attiré & amorcé par sa propre convoitise.

Puis quand la convoitise a conçu, elle enfante le péché, & le péché étant consommé, produit la mort. Jaq. I. v. 14. 15.

20. D. Comment Dieu nous induit-il en tentation ?

R. Ce n'est pas qu'il nous pousse au péché en aucune façon, (h) mais c'est qu'il permet que les tentations arrivent, & que les hommes y succombent. (i)

(h) *Quand quelqu'un est tenté, qu'il ne dise point ; je suis tenté de Dieu : car Dieu ne peut être tenté par le mal, & aussi ne tente-t-il personne.* Jaques L. v. 13.

(i) *Ce que vous aviez pensé en mal contre moi, Dieu l'a pensé en bien, pour faire selon*

lon ce que ce jour-ci le montre, afin de faire vivre un grand peuple. Gen. L. v. 20.

Maintenant ne soyez pas en peine, & n'ayez point de regret de ce que vous m'avez vendu pour être mené ici, car Dieu m'a envoyé devant vous pour la conservation de votre vie. Gen. XLV. v. 5.

21. D. Que demandons-nous donc à l'égard des tentations de séduction ?

R. Que le Seigneur ne permette pas que nous soyons trop exposés aux tentations du Démon, de la chair, & du monde, mais qu'il nous délivre du malin, c'est à dire, de Satan ; & qu'il nous fortifie par sa Parole & par son Esprit, en sorte que nous résistions à toutes sortes d'attaques.

Soumettez-vous donc à Dieu. Résistez au démon, & il s'enfuira de vous. Jacques IV. v. 7.

Soyez revêtus de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches du Démon.

Car nous n'avons point à combattre contre le sang & la chair, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les Seigneurs du monde, gouverneurs des ténèbres de ce siècle, contre les malices spirituelles qui sont dans les lieux célestes.

C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister au mauvais jour, & après avoir tout surmonté, demeurez fermes. Ephes. VI. v. 11. 12. 13.

22. D. Comment finissez-vous votre Prière ?

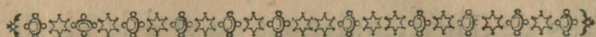
R. En reconnoissant que le Règne, la puissance, & la gloire, appartiennent à Dieu.

23. D. Que signifie le mot *Amen* ?

R. Ainsi - soit - il.



SECTION



SECTION SEIZIÈME.

I. D. Est-ce assez de prier Dieu ?

R. Il faut aussi lui rendre nos louanges, & nos actions de grâces, avec une sincère reconnaissance.

Offrons par lui sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit des lèvres, en confessant son Nom. Hebr. XIII. v. 15.

Sacrifie louange à Dieu, & rends tes vœux au Souverain. Ps. L. v. 14.

Vous entretenez par des Pseaumes, des Cantiques, & des chansons spirituelles; chantant & psalmodiant de votre cœur au Seigneur.

Rendant toujours grâces pour toutes choses au Nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, à notre Dieu & Père. Ephes. V. v. 19. 20.

2. D. Qu'est-ce que la reconnaissance ?

R. C'est un sentiment vif des bienfaits

faits de Dieu, qui nous porte à le glorifier sans cesse par nos pensées, par nos paroles, & par nos actions.

3. D. Quel est encore un de nos devoirs dans la Religion ?

R. C'est de participer aux Sacramens.

4. D. Qu'est-ce qu'un Sacrement ?

R. C'est une Cérémonie religieuse, ordonnée de Dieu pour représenter ses graces spirituelles, & être un sceau de son Alliance.

5. D. Quels étoient les Sacramens du Vieux Testament ?

R. La Circoncision, & la Pâque.

6. D. Qui circoncisoit-on ?

R. Tous les Enfans mâles, le huitième jour après leur naissance.

7. D. À quoi servoit la Circoncision ?

R.

R. À distinguer la race d'Abraham d'avec les autres Peuples, & à sceller l'Alliance que Dieu avoit faite avec lui, & la promesse de notre Sauveur.

Je la bénirai, & même je te donnerai un fils d'elle. Je la bénirai, & elle deviendra des Nations : & des Rois Chefs de peuples sortiront d'elle. Gen. XVII. v. 16.

8. D. Que représentoit-elle encore ?

R. Que les anciens Fideles devoient retrancher le péché par la repentance, & par la foi au Messie promis.

Il est vrai que la circoncision est profitable, si tu gardes la Loi ; mais si tu es transgresseur de la Loi, ta circoncision devient prépuce.

Celui-là est Juif, qui l'est au dedans, & la véritable circoncision est celle qui est du coeur en esprit, & non pas dans la lettre ; & la louange de ce Juif n'est point des hommes, mais de Dieu, Rom. II. v. 25. & 29.

En qui vous êtes circoncis d'une circoncision faite sans main, qui consiste à dépouiller le corps des péchés de la chair, ce qui est la circoncision de Christ. Coloss. XI. v. 11.

9. D.

9. D. Qu'étoit-ce que la Pâque?

R. Le sacrifice d'un Agneau qui étoit égorgé, rôti & mangé, en mémoire de la délivrance d'Egypte. (*)

(*) Voyez Exode. Chap. XII.

10. D. Que représentoit encore cet Agneau?

R. C'étoit une figure de Notre Seigneur qui est notre Pâque, qui a été sacrifié pour nous.

Otez le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain; car Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous.

C'est pourquoi faisons la fête, non point avec le vieux levain, ni avec un levain de méchanceté & de malice, mais avec les pains sans levain de la sincérité, & de la vérité.
I Cor. V. v. 7. 8.

11. D. Quels sont les Sacremens de l'Eglise Chrétienne?

R. Le Bâteme, & la Sainte Cène.

12. D.

12. D. Pourquoi ne reconnoissez-vous que deux Sacremens ?

R. Parce que nous ne trouvons point dans la Parole de Dieu que Jesus-Christ ait institué d'autres signes que ceux-là, pour être des sceaux de son Alliance communs à tous les Chrêtiens.

13. D. Qu'est ce que le Bâteme ?

R. C'est une Cérémonie dans laquelle on est lavé d'eau, au nom du Père, du Fils, & du Saint Esprit.

14. D. Où est ce que Jesus-Christ a institué le Bâteme ?

R. Au XXVIII. de St. Matthieu : *Allez, & enseignez toutes les Nations, les baptisant au Nom du Père du Fils, & du Saint Esprit.*

15. D. À quoi sert le Bâteme ?

R. C'est le signe & le sceau de nôtre entrée dans le Christianisme, & des deux

deux principales graces que Jesus - Christ nous communique, qui sont la rémission des péchés & la sanctification.

Car le baptême qui nous sauve n'est pas celui par lequel les ordures corporelles sont nettoyées, mais l'attestation d'une bonne conscience devant Dieu par la Résurrection de Jesus - Christ. I Pierre III. v. 21.

16. D. Comment est-ce que le Bâteme vous représente la remission des péchés?

R. C'est la grace que Jesus - Christ promet à ceux qui le reçoivent en son Nom, & l'eau qui lave nos corps, est propre à représenter la vertu du sang de Christ, qui nous nettoye de tout péché. Jean. I. v. 7.

Nous sommes donc ensevelis avec lui en sa mort par le Bâteme; afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous marchions aussi en nouveauté de vie. Rom. VI. v. 4.

Etant ensevelis avec lui par le Bâteme, en qui aussi vous êtes ensemble ressuscités par la foi de l'efficace de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Coloss. II. v. 12.

17. D.

17. D. Comment ce Sacrement vous représente-t-il votre sanctification ?

R. Par la même raison ; l'eau dont nous sommes arrosés, signifie la grace du Saint Esprit qui nous purifie.

18. D. Qui bâtit-on ?

R. Tous ceux qui entrent dans l'Eglise, soit les personnes avancées en âge, lorsqu'elles quittent quelque fausse Religion pour embrasser l'Evangile ; soit les enfans, qui sont nés de parens Chrétiens.

19. D. Sur quoi est fondée la coutume de baptiser les Enfans ?

R. Sur la pratique de l'Eglise universelle depuis les Apôtres, & sur le droit qu'ils ont aux promesses & à l'alliance de Dieu : car puisqu'ils ont part à l'alliance, pourquoi n'en recevroient-ils pas le signe, & le sceau ?

20. D. Les Enfans qui meurent sans Bâteme font-ils privés du Salut ?

R. Non. Dieu n'attache pas seulement sa grace aux signes extérieurs, & les enfans ne peuvent être coupables de ne pas recevoir ce Sacrement.

À vous & à vos Enfans est faite la promesse, & à tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera à soi.
Act. II. v. 39.

Le Mari infidèle est sanctifié en la femme, & la femme infidèle est sanctifiée dans le mari ; autrement vos enfans seroient impurs. Or maintenant ils sont saints. I Cor. VII. v. 14.

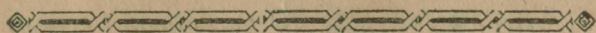
Quelques uns lui présenterent de petits Enfans, afin qu'il les touchât, ce que les Disciples voyant, ils censurèrent ceux qui les présentoient.

Mais Jesus les ayant fait venir à lui, dit : laissez venir à moi les petits enfans, & ne les en empêchez point ; car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Luc. XVIII. v. 15. 16.

21. D.

21. D. À quoi nous engage nôtre Bâteme ?

R. À persévérer dans la Religion Chrétienne, & à nous nettoyer de toute souillure de chair & d'esprit.



SECTION DIX-SEPTIÈME.

1. D. Qu'est-ce que la Sainte Cene ?

R. C'est une Cérémonie sacrée dans laquelle les Chrétiens mangent du pain, & boivent du vin, en mémoire de la mort de leur Saveur, (a) & en signe de la Communion qu'ils veulent avoir au mérite de sa Passion (b).

(a) *Toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. 1 Cor. XI. v. 26.*

Jesus prenant le pain, & ayant rendu grâces, le rompit & le leur donna, en disant ; ceci est mon corps, qui est donné pour
H 2 *vous ;*

vous ; faites ceci en mémoire de moi. Luc. XXII. v. 19.

Ceci est mon sang ; le sang du Nouveau Testament , qui est répandu pour plusieurs en rémission des péchés. Matth. XXVI. v. 28.

(b) *La Coupe de bénédiction , laquelle nous bénissons , n'est-elle pas la communion du sang de Christ ? & le pain que nous rompons , n'est-il pas la communion du corps de Christ ? 1 Cor. X. v. 16.*

2. D. Comment savez-vous que Jésus-Christ a institué la Sainte Cène pour être le mémorial de sa mort ?

R. Il a dit lui-même en l'instituant : *Faites ceci en mémoire de moi. Luc. XXII. & St. Paul nous a dit : Toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.*

3. D. Quel rapport y a-t-il entre le pain, & le vin, & le corps & le sang de Jésus-Christ ?

R. Le pain & le vin servent à nourrir

rir nos corps ; & la vertu du corps & du sang de Christ, c'est à dire, l'efficace de la mort, sert à fortifier & à nourrir nos ames pour la vie éternelle.

Voyez sur ce sujet le Chap. VI. de St. Jean depuis le v. 25. jusqu'au 58.

4. D. Pourquoi le pain & le vin sont-ils appelés le corps & le sang de Christ ?

R. Parce qu'ils en sont les signes & les mémoriaux.

Par la même raison, que la Circoncision étoit appelée *l'Alliance*. Gen. XVII. v. 10. que l'Agneau pascal est appelé *la Pâque* c. à d. le passage Exod. XII. v. 11. & que le Rocher est appelé *Christ*. 1 Cor. X. v. 4.

5. D. Pourquoi est-ce que le pain est rompu, & que le vin est versé ?

R. Pour nous représenter le corps de Jesus-Christ qui a été rompu pour
H 3 nous,

nous, & son sang qui a été répandu en remission de nos péchés.

Comme ils mangeoient, Jesus prit le pain, & après qu'il eut béni Dieu, il le rompit, & le donna à ses Disciples, & leur dit : prenez, mangez, ceci est mon corps.

Puis ayant pris la coupe, & béni Dieu, il la leur donna, en leur disant : beuvez-en tous.

Car ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, qui est répandu pour plusieurs en remission des péchés. Matth. XXVI. v. 26. 27. 28.

6. D. Que signifie l'action des Communians qui reçoivent & qui mangent le pain, & qui boivent le vin ?

R. Cela représente, que nous voulons nous appliquer la mort de notre Sauveur, participer à son mérite, & avoir une étroite Communion avec lui.

7. D. Mais le pain & le vin ne sont ils point transubstantiés, c'est à dire, chan-

changés en la substance du corps & du sang de Christ ?

R. Non. Ils sont toujours les mêmes quant à leur substance (c). Ils changent seulement quant à leur usage (d). Nos sens, notre Raison, & l'Ecriture sainte, nous font voir que les symboles de la sainte Cene sont toujours du pain & du vin, même après la consécration (e).

(c) Aussi sont-ils encore appelés, *pain & vin*, même après la Consécration.

Je vous dis, que depuis cette heure je ne boirai point de ce fruit de vigne, jusqu'au jour que je le boirai nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père. Matth. XXVI. v. 29.

Toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusques à ce qu'il vienne.

C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de cette coupe indigne-

H 4

ment,

ment, sera coupable du corps & du sang du Seigneur.

Que chacun donc s'éprouve soi-même, & qu'ainsi il mange de ce pain, & qu'il boive de cette coupe. 1 Cor. XI. v. 26. & suivans.

(d) Nous n'allons point à la Cene pour nous rassasier & pour nourrir le corps.

Quand vous vous assemblez tous ensemble, ce n'est pas manger la Cene du Seigneur.

Car lorsqu'il s'agit de prendre le repas, chacun prend par avance son souper particulier, en sorte que l'un a faim, & l'autre fait bonne chère.

N'avez-vous pas de maison pour manger & pour boire? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu? & faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? que vous dirai-je? vous louerai-je? je ne vous louë point en ceci. 1 Cor. XI. v. 20. 21. 22.

(e) Il est fait mention de plusieurs transsubstantiations dans l'Ecriture. L'eau aux Noces de Cana fût changée en vin. *Jean. II.* Les Eaux d'Egypte furent changées en sang. *Exod. VII.* Le bâton de Moyse fût changé en serpent :
dans

dans toutes ces transsubstantiations , les sens des hommes présens furent les témoins des changements réels qui étoient arrivés ; mais ici c'est tout le contraire : tous nos sens nous disent & nous prouvent qu'il n'arrive aucun changement au pain & au vin de la sainte Cène par la consécration.

8. D. Comment est-ce que nous avons communion avec Jésus-Christ ?

R. Par notre foi , & par la grace du Saint Esprit.

C'est ici l'oeuvre de Dieu, que vous croyez en celui qu'il a envoyé. Jean. VI. v. 29. & jusqu'au 38.

9. D. Faut-il adorer le Sacrement ?

R. Nullement , puisqu'il n'est en substance que du pain & du vin , mais en le recevant il faut élever nos coeurs pour adorer Jésus-Christ dans le Ciel.

Le Sauveur en donnant le pain , ne dit pas ; *adorez-le*, il dit, *prenez, mangez.*

10. D. La Sainte Cène est-elle un sacrifice pro-

H 5

pi-

pitiatore pour les péchés des vivans & des morts ?

R. Non. *Christ ne s'offre pas soi-même plusieurs fois.* Il ne le fait point d'effusion de sang dans la Sainte Cene, & *sans effusion de sang il ne se fait point de rémission.* Hebr. XI.

Il n'y a sous l'Evangile point d'autre Sacrifice propitiatoire que celui de Christ, *qui nous a aimés & qui s'est donné soi-même en oblation & en sacrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur.* Eph. V. v. 2.

Où les péchés sont pardonnés, il n'y a plus d'oblation pour le péché. Hebr. X. v. 18.

II. D. Ne devons-nous pas participer à la coupe bénite, aussi bien qu'au pain ?

R. Sans doute. Notre Seigneur a dit, *beuvez-en tous.* Matth. XVI. & St. Paul dit à tous: *Que chacun s'éprouve soi-même, & ainsi qu'il mange de ce pain, & qu'il boive de cette coupe.* I Cor. XI.

12. D. Faut-il s'éprouver avant que de communier ?

R.

R. Cela est nécessaire afin de communier à notre salut, & non à notre condamnation. *Car celui qui mange de ce pain, & boit de cette coupe indignement, mange & boit son jugement, ne discernant point le corps du Seigneur.* 1 Cor. XI. v. 29.

Quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du corps & du sang du Seigneur. 1 Cor. XI. v. 27.

13. D. En quoi consiste cette épreuve de nous-mêmes ?

R. Dans un examen sérieux que nous devons faire de notre cœur & de notre conduite, pour voir si nous avons la foi, la repentance, la charité, & les autres vertus Chrétiennes; si nous sommes bien résolus de persévérer dans la foi, & dans la piété.

14. D. Que doit-on faire dans le moment même qu'on communie ?

R. Il faut penser à la mort de Jésus-Christ avec beaucoup d'attention, d'admira-

miration , d'amour , & de reconnoissance.

15. D. Que faut-il faire après la Communion ?

R. Rendre grâces à Dieu , s'affermir dans son Alliance , tenir soigneusement tout ce qu'on lui a promis , & avancer tous les jours dans la piété.

16. D. Ne devez-vous pas tâcher de faire de nouveaux progrès en connoissance , & en sainteté pendant toute votre vie ?

R. Oui. Dieu veut que nous croissions toujours en grace & en connoissance de Notre Seigneur , & Sauveur Jesus-Christ. J'espère qu'il m'en fera la grace , & je le souhaite , & m'y engage de tout mon coeur.

Vous aussi y donnant tous vos soins, ajoutez la vertu à votre foi, à la vertu, la science ;

À la science, la tempérance : à la tempérance, la patience ; à la patience, la piété ;

A

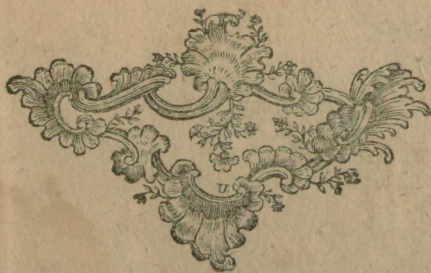
*À la piété, l'amour fraternel, & à
l'amour fraternel, la charité.*

*Car si ces choses sont en vous, & y abon-
dent, elles ne vous laisseront point oisifs ni
stériles en la connoissance de nôtre Seigneur
Jesus-Christ.*

*C'est pourquoi, étudiez-vous plutôt à
affermir votre vocation, & votre élection ;
car en faisant cela vous ne broncherez
jamais.*

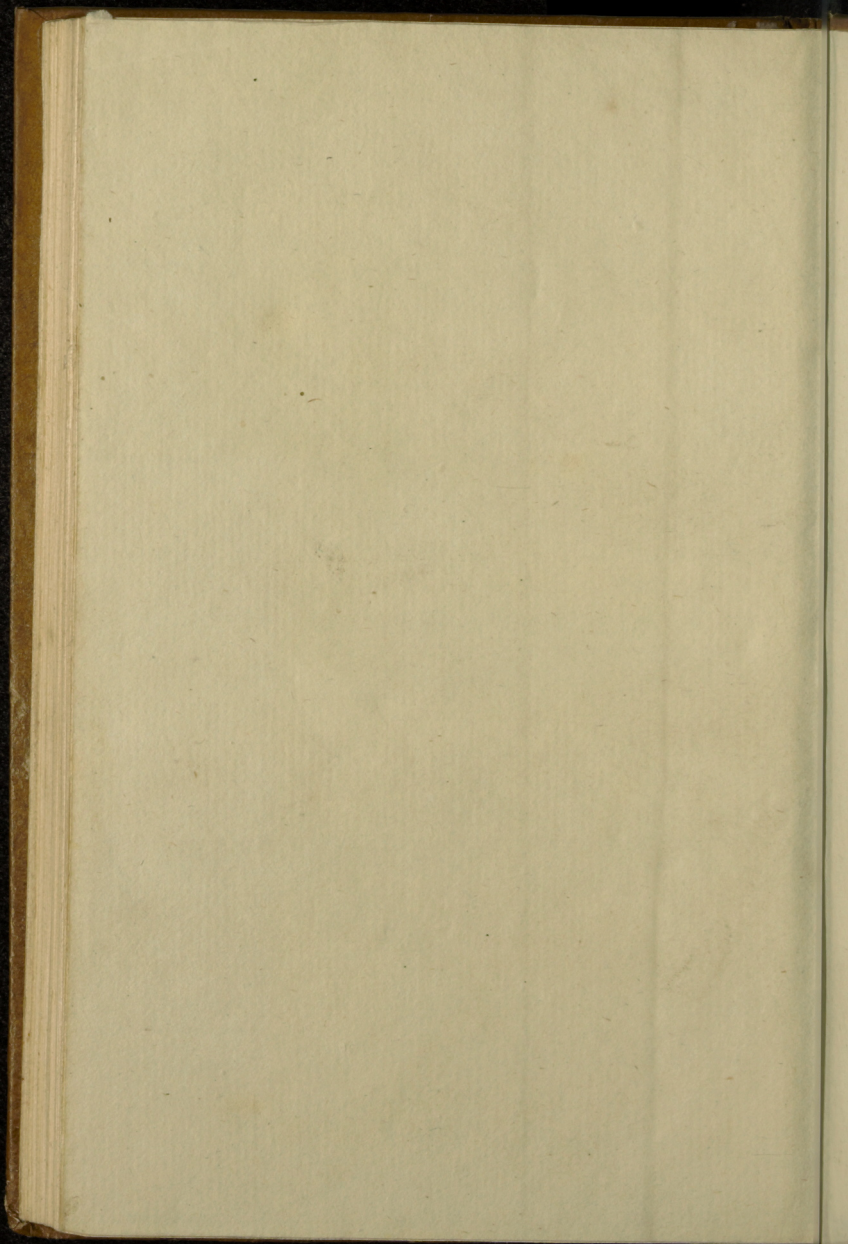
*Car par ce moien l'entrée au Royaume
éternel de notre Seigneur & Sauveur Jesus-
Christ vous sera abondamment donnée.*
2 Pierre I. v. 5. 6. 7. 8. 10. 11.

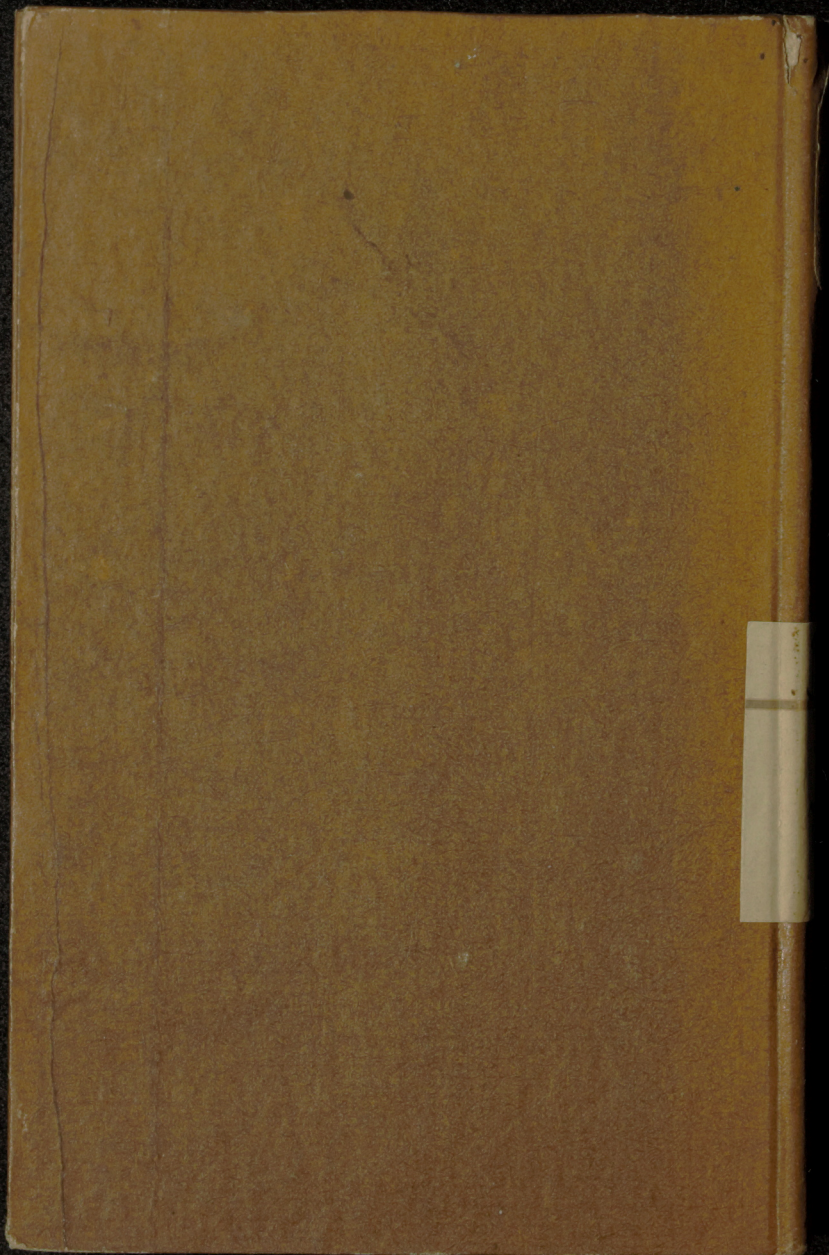
F I N.

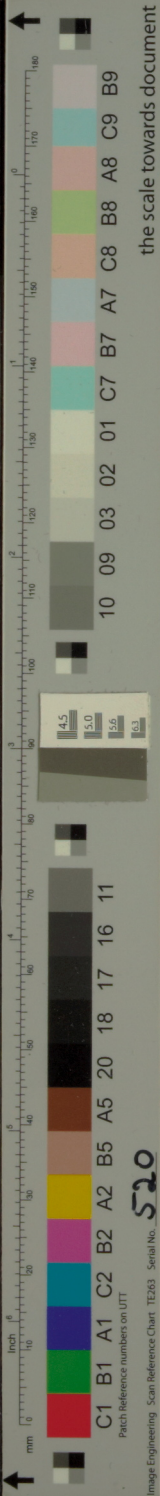


Imprimé à Berlin,
chez GEORGE LOUIS WINTER,
en Juillet, 1757.

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some faint smudges and discoloration, characteristic of old paper. The left edge of the page shows the binding of the book, and the overall tone is a warm, off-white or light beige.







ES PASSAGES. 123

nécessaire afin de com-
salut, & non à nôtre
ar celui qui mange de ce
cette coupe indignement,
jugement, ne discernant
Seigneur. I Cor. XI.

gera de ce pain, ou boira
eigneur indignement, sera
du sang du Seigneur.

consiste cette épreuve de
?

examen sérieux que
de notre coeur & de
our voir si nous avons
nce, la charité, & les
étiennes; si nous som-
de persévérer dans la
té.

on faire dans le moment
communie ?

ser à la mort de Jesus-
oup d'attention, d'ad-
mira-